

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI

ESSAI PRÉSENTÉ À
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DU DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE
OFFERT À
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI
EN VERTU D'UN PROTOCOLE D'ENTENTE
AVEC L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

PAR

NADIA LAPOINTE

CARACTÉRISTIQUES, SANTÉ PSYCHOLOGIQUE ET SEXUALITÉ DE
PERSONNES PRATIQUANT OU NON DES ACTIVITÉS FÉTICHISETES

JANVIER 2013

Sommaire

La présente étude s'inscrit dans le cadre de l'Étude sur le Développement et le Comportement Sexuel des Hommes et des Femmes (ÉDECS) menée à l'Université du Québec à Chicoutimi en collaboration avec l'Université de Montréal. La présente étude a évalué et comparé les caractéristiques, la santé psychologique et la sexualité de personnes qui s'affichent comme étant fétichistes et qui affirment pratiquer des activités sociales ou sexuelles en lien avec le fétichisme avec celles d'un groupe de comparaison composé de personnes non fétichistes. Un total de 57 personnes âgées de 18 ans et plus ont participé à l'étude dont 30 personnes qui s'affichent comme étant fétichistes et qui affirment pratiquer des activités sociales et sexuelles en lien avec le fétichisme (âge moyen = 40,1 ans) et 27 personnes qui ne s'affichent pas comme étant fétichistes et qui ne pratiquent pas d'activités sociales en lien avec le fétichisme (âge moyen = 41 ans). Les participants ont répondu à un questionnaire auto-administré composé d'un questionnaire sociodémographique, d'un questionnaire concernant les habitudes de sorties sociales (Lapointe & Côté, 2010), la version française du SCL-90-R (Derogatis, 1977, 1994) qui a été traduite et validée par Fortin et Coutu-Wakulczyk (1985), la version française du Sexual History Scale (SHS; Lalumière, Chalmer, Quinsey, & Seto, 1996) traduite par Côté et Lalumière (1999a), la version française du Sociosexual Orientation Inventory (SOI; Simpson & Gangestad, 1991) traduite par Côté et Lalumière (1999b), la version française de L'Échelle de Kinsey (Kinsey, Pomeroy & Martin, 1948) traduite par Côté et Lalumière (1999c), l'Inventaire des fétiches et des comportements fétichistes (Lapointe, 2010a) et l'Inventaire des comportements sexuels autres (Lapointe,

2010b). Les analyses statistiques ont consistées principalement en test *t* de Student, test du Chi-carré (χ^2) et en analyses de variance univariée (ANOVA). La présente étude a tout d'abord démontré que les personnes fétichistes ne diffèrent pas significativement des personnes non fétichistes sur la majorité des caractéristiques sociodémographiques. Elles rapportent toutefois être davantage célibataire et avoir une durée significativement plus courte de leur relation de couple que les personnes non fétichistes. Les résultats révèlent également que les personnes fétichistes ne diffèrent pas significativement des personnes non fétichistes quant à leur santé psychologique. Les résultats indiquent des différences significatives en lien avec l'histoire sexuelle des participants. Ainsi, les personnes fétichistes rapportent avoir fait l'expérience de leurs premiers contacts sexuels significativement plus jeune, avoir un nombre significativement plus élevé de partenaires sexuels et un nombre significativement plus élevé de rapports sexuels au cours d'une période inférieure à un mois comparativement aux personnes non fétichistes. Les résultats démontrent aussi que la facilité avec laquelle les participants fétichistes s'impliquent dans les relations intimes ne diffère pas significativement de celle des personnes non fétichistes. Les résultats indiquent que les personnes fétichistes diffèrent significativement des personnes non fétichistes quant à leur orientation sexuelle et qu'ils démontrent significativement moins de comportements et de fantaisies sexuels exclusivement hétérosexuels. Les résultats obtenus révèlent que les personnes fétichistes démontrent un score global d'intérêt fétichiste significativement plus grand que les personnes non fétichistes. Les personnes fétichistes présentent ainsi un nombre significativement plus élevé de fétiches sexuellement excitants. Bien que la majorité des

personnes fétichistes rapportent la présence d'un grand nombre de fétiches sexuellement excitants ($M = 26,8$ fétiches, $\bar{E.T.} = 13,78$), les personnes composant le groupe de personnes non fétichistes rapportent aussi être excités sexuellement par certains fétiches ($M = 7,41$ fétiches, $\bar{E.T.} = 7,86$). De même, bien que plus présents dans les pratiques sexuelles des personnes fétichistes, il y a des comportements fétichistes qui sont aussi pratiqués par les personnes non fétichistes, les plus fréquents étant lécher le fétiche et masturber son/sa partenaire en présence du fétiche. Les résultats ont également permis de préciser que, parmi les participants qui ne pratiquent pas les comportements fétichistes proposés, certaines personnes non fétichistes rapportent avoir de l'intérêt à essayer 23,1% des comportements fétichistes proposés ($n=6$) alors que les personnes fétichistes démontrent de l'intérêt à essayer plus de 75% des comportements fétichistes proposés ($n=20$). Enfin, les résultats ont démontré que l'ensemble des comportements sexuels autres sont significativement plus pratiqués par les personnes fétichistes et que, bien que plus pratiqués par les personnes fétichistes, il y a certains comportements sexuels autres qui sont aussi pratiqués par les personnes non fétichistes, les plus fréquents étant pratiquer un « french », avoir des rapports sexuels génitaux, donner du sexe oral, recevoir du sexe oral, se masturber, masturber votre partenaire et fantasmer au sujet du sexe. De même, parmi les participants qui ne pratiquent pas les comportements sexuels autres proposés, les personnes non fétichistes rapportent avoir de l'intérêt à essayer 41,2% ($n=21$) des comportements sexuels autres proposés alors que les personnes fétichistes rapportent avoir de l'intérêt envers la pratique de plus de 80% ($n=42$) des comportements sexuels autres proposés. L'intérêt à essayer ces

comportements sexuels autres par les personnes non fétichistes varie de 3,8% (visiter des sites Internet échangiste) à 50,0% (se masturber) et de 3,8% (se faire déféquer dessus) à 100,0% (recevoir du sexe oral) chez les personnes fétichistes. Les résultats sont discutés et des perspectives de recherches ultérieures sont proposées.

Table des matières

Sommaire.....	ii
Table des matières.....	vi
Liste des Tableaux.....	ix
Remerciements.....	xi
Contexte théorique.....	1
Définition du fétichisme.....	2
Recension des écrits concernant le fétichisme.....	4
Prévalence du fétichisme.....	5
Caractéristiques présentées par les fétichistes.....	8
Écrits non-empiriques concernant les « devotees ».....	9
Études empiriques concernant les caractéristiques des fétichistes.....	11
Étude effectuée auprès d'une population clinique.....	11
Études effectuées auprès de populations non-cliniques.....	12
Objectifs de la présente étude.....	22
Méthodologie.....	25
Participants.....	26
Description des variables et mesures.....	27
Groupe d'appartenance.....	27

Habitudes de sorties sociales.....	27
Caractéristiques sociodémographiques.....	28
Santé psychologique.....	30
Sexualité.....	32
Histoire sexuelle.....	32
Aisance lors de rapports sexuels.....	32
Orientation sexuelle.....	33
Fétiches et comportements fétichistes.....	33
Comportements sexuels autres.....	37
Procédure et déroulement.....	38
Analyse des données.....	42
Résultats.....	43
Habitudes de sorties sociales.....	44
Caractéristiques sociodémographiques.....	46
Santé psychologique.....	48
Sexualité.....	49
Histoire sexuelle.....	51
Aisance dans les rapports sexuels.....	53
Orientation sexuelle.....	53
Fétiches et comportements fétichistes.....	56
Fétiches.....	56
Comportements fétichistes.....	56

Comportements sexuels autres.....	61
Discussion.....	71
Groupe d'appartenance.....	72
Caractéristiques sociodémographiques.....	72
Santé psychologique.....	77
Sexualité.....	80
Histoire sexuelle.....	80
Aisance lors de rapports sexuels.....	81
Orientation sexuelle.....	82
Fétiches et comportements fétichistes.....	83
Fétiches	83
Comportements fétichistes.....	85
Comportements sexuels autres.....	88
Conclusion.....	92
Références.....	98

Liste des tableaux

Tableau

1	Analyses descriptives et analyses du chi-carré de la participation et de la fréquence de la participation à des soirées dont le thème est fétichiste et à des soirées dont le thème n'est pas en lien avec le fétichiste selon le groupe d'appartenance.....	45
2	Analyses descriptives et analyses du chi-carré du sexe, de l'état civil, de l'orientation sexuelle, l'origine ethnique et de la situation actuelle selon le groupe d'appartenance et analyses descriptives et analyses de comparaisons d'échantillons indépendants (Test T) de l'âge, de la durée de la relation de couple, du nombre d'enfants et du nombre d'années de scolarité selon le groupe d'appartenance.....	47
3	Analyses descriptives et analyses de variance univariée (ANOVA) de l'Indice global de sévérité de détresse psychologique en fonction du groupe d'appartenance.....	50
4	Analyses descriptives et analyses de variance univariée (ANOVA) de l'âge des premières relations sexuelles complètes, de l'âge des premiers contacts sexuels, du nombre de partenaires sexuels et du nombre de rapports sexuels qui ont été d'une durée inférieure à 1 mois (évalués à l'aide de la version française du SHS) en fonction du groupe d'appartenance.....	52
5	Analyses descriptives et analyses de variance univariée (ANOVA) de l'aisance dans les rapports sexuels (évalué à l'aide de la version française du Sociosexual Orientation Inventory) en fonction du groupe d'appartenance.....	54
6	Analyses descriptives et analyses de variance univariée (ANOVA) de l'orientation sexuelle (évaluée à l'aide de la version française de l'Échelle de Kinsey) en fonction du groupe d'appartenance.....	55
7	Analyses descriptives et analyses de variance univariée (ANOVA) du score global d'intérêt en fonction du groupe d'appartenance.....	57

Tableau

8	Analyses descriptives et analyses du chi-carré des comportements fétichistes en fonction du groupe d'appartenance.....	58
9	Analyses descriptives des comportements fétichistes chez les participants qui rapportent ne pas pratiquer ce type de comportement en fonction de leur intérêt à essayer ces comportements.....	60
10	Analyses descriptives et du chi-carré des comportements sexuels en fonction du groupe d'appartenance.....	62
11	Analyses descriptives des comportements sexuels autres chez les participants qui rapportent ne pas pratiquer ce type de comportement en fonction de leur intérêt à essayer ces comportements.....	67

Remerciements

Je voudrais tout d'abord remercier ma directrice de recherche, Dr Karine Côté, Ph.D. pour sa générosité et sa disponibilité. Votre œil critique ainsi que vos judicieux conseils m'ont permis de concrétiser cet essai. Je tiens également à remercier chaleureusement M. Martin Royal, M.Sc. Votre disponibilité, votre expertise et votre empathie à mon égard lors de la réalisation de certaines analyses statistiques fut des plus appréciées.

Je souhaite aussi exprimer mes plus profonds remerciements à M. Eric Paradis et à Mme Siréna pour leur précieuse collaboration. De même, je remercie sincèrement tous les participants qui se sont intéressés à mon étude et qui ont accepté de donner de leur temps à ce projet de recherche.

Merci à mes supers collègues Fanny et Stéphanie. Grâce à vous et à votre amitié je conserve de précieux souvenirs de mon passage à l'UQAC. Nos nombreuses pauses café au cours desquelles nous avons pu partager nos fou rires, nos angoisses, nos joies, nos aspirations et aussi parfois nos moments de doute resteront gravés dans ma mémoire et me rappelleront que par moments, nous avions l'impression que la graduation représentait réellement un combat de tous les instants.

J'aimerais aussi dire merci à M. Michel Turcotte, M.Ps. Nos nombreuses discussions cliniques, votre soutien ainsi que vos encouragements m'ont permis de mener à bien ce travail.

Finalement, je désire adresser un merci tout spécial à ma mère. Sans ton soutien et ta patience, je ne crois pas que j'aurais été en mesure de réaliser ce parcours doctoral. Malgré les difficultés rencontrées, tu as toujours cru en moi et réussi à trouver les bons mots pour m'encourager et me motiver. Merci de ta présence à mes cotés durant toutes ces années et de l'aide que tu as su m'apporter.

Contexte théorique

La sexualité humaine se caractérise par un très grand éventail au niveau des intérêts et des conduites adoptées par les individus (Earls & Lalumière, 2002). Il est possible de se représenter cette diversité d'attraits et de comportements sexuels selon un continuum dont une extrémité représente les conduites et intérêts sexuels normaux et l'autre, les pratiques et intérêts paraphiliques (Wasserman, 2001). La majorité des auteurs s'entendent d'ailleurs pour affirmer qu'il est extrêmement difficile de départager les conduites normales de celles qui seraient pathologiques (Kilmann, Sabalis, Gearing, Bukstel, & Scovorn, 1982; Kinsey et al., 1948; Krafft-Ebing, 1990; PDM Task Force, 2006; Wasserman, 2001). Parmi ces conduites atypiques, on retrouve celles associées au fétichisme que Foucault (1976) a qualifiées de perversion-modèle en raison du fait que cette paraphilie a joué le rôle de fil conducteur dans l'analyse des autres perversions.

Définition du fétichisme

Le terme fétichisme tire son origine de l'adjectif portugais «feitiço» qui signifie artificiel, enchanté ou encore sortilège (Love, 2006). Il fut créé par Charles de Brosses, un anthropologue français se spécialisant dans l'étude des cultes voués à certaines divinités (Nagler, 1957). C'est Alfred Binet (1887a, 1887b) qui a été le premier à utiliser le terme fétichisme sexuel afin de caractériser une condition psychologique dans laquelle une personne pouvait en venir à privilégier un objet matériel au détriment d'une personne dans la satisfaction de ses besoins sexuels (Freund, Seto, & Kuban, 1996). Ce terme a par la suite été adopté par les différents spécialistes en déviations sexuelles (Steele, 1997).

L'American Psychiatric Association (APA, 1994) classifie le fétichisme dans la section concernant les Troubles sexuels et les Troubles de l'identité sexuelle. Tel que mentionné par l'APA, le fétichisme correspond à l'un des neuf diagnostics paraphiliques reconnus (i.e., exhibitionnisme, fétichisme, frotteurisme, pédophilie, travestisme fétichiste, voyeurisme, sadisme sexuel, masochisme sexuel, paraphilie non spécifiée) et se distingue par une focalisation de l'excitation sexuelle au niveau d'un objet inanimé (à l'exception des vêtements féminins utilisés dans le but de se travestir et des appareils utilisés afin d'obtenir une stimulation génitale). L'APA mentionne également que l'ensemble des paraphilies est caractérisé par deux critères diagnostiques. Le critère A indique que les paraphilies sont des fantaisies sexuellement excitantes, des impulsions ou des actes sexuels survenant de manière récurrente sur une période d'au moins 6 mois et qui impliquent des objets inanimés, de la souffrance ou de l'humiliation de soi-même ou du partenaire ou encore des enfants ou des personnes non-consentantes. Le critère B, quant à lui, précise que ces fantaisies et comportements doivent engendrer une souffrance cliniquement significative ou une détérioration du fonctionnement social ou professionnel de l'individu. Il est important de noter que c'est ce second critère qui permet de faire la distinction entre les pratiques et les fantaisies sexuelles pathologiques de celles qui ne le sont pas.

Bien que l'APA ne reconnaisse que les objets inanimés comme fétiches (p.ex., talons hauts, ballons gonflables), la majorité des auteurs s'entendent sur le fait que ceux-ci peuvent également correspondre à certaines parties du corps (p.ex., mains, coudes, pieds, Kafka, 2010), ainsi qu'à des qualités physiques (p.ex., odeur, borgne) ou

psychologiques (p.ex., la virilité, Eiguer, 2001). Des stimuli considérés comme étant atypiques seraient ainsi responsables de l'excitation et du plaisir sexuels chez les fétichistes (Nevid, Greene, Johnson, & Taylor, 2005). Steele (1997) précise que le fétiche doit parfois démontrer certaines caractéristiques particulières. Il se peut donc qu'un fétiche ait un potentiel d'excitation sexuelle seulement si, par exemple, il présente une couleur particulière, s'il est mouillé ou encore s'il produit un certain bruit lorsqu'il est manipulé (Steele, 1997).

Littérature concernant le fétichisme

Les thèmes sexuels fétichistes suscitent beaucoup de curiosité et de fascination (Darcangelo, 2008). Il est d'ailleurs possible de répertorier une grande quantité d'écrits concernant le fétichisme dans des domaines aussi divers que le cinéma (p.ex., Robbins & Myrick, 2000 ; Zeul, 2002), la littérature populaire (p.ex., Al-Zubi, 2004) ou les critiques d'expositions artistiques (p.ex., Spitz, 2000).

La littérature scientifique comporte également plusieurs études empiriques concernant le fétichisme. Les études de cas représentent une large part de ces écrits (p.ex., Berest, 1971; Bethell, 1974; Cautela, 1986; De Luca & Chevinesse, 2003; Epstein, 1975; Grant, 1953; Horne, 2003; Junginger, 1988; Parfitt, 2007; Wise & Kalyanam, 2000).

L'étiologie du fétichisme correspond à une autre portion importante de la littérature empirique. Il existe quelques expérimentations à ce niveau (p.ex., Freund et al., 1996; La Torre, 1980) mais la majeure partie de ces écrits sont de nature théorique

(p.ex., Dupont & Goldsztaub, 2005; Lévy, 2004; Money, 2003; Munroe & Gauvin, 2001; Rabain, 2001; Storr, 1957).

L'évaluation de l'efficacité des traitements visant à éliminer les comportements fétichistes constitue également une section importante de la littérature scientifique (Kilmann et al., 1982). Il est ainsi possible de retrouver des études concernant l'utilisation d'un vibrateur (Bebbington, 1977), la psychothérapie psychodynamique (Bemporad, Dunton, & Spady, 1976), la thérapie d'évitement (Bond & Evans, 1967; Marks, Rachman, & Gelder, 1965); la thérapie éclectique (John, Chambers, & Janzen, 1976; Lowenstein, 2002), les traitements comportementaux combinés (Lande, 1980; Marshall, 1974; Pinard & Lamontagne, 1976) et les traitements pharmacologiques (Collacott & Cooper, 1995).

Même si la littérature sur le fétichisme est abondante et diversifiée, très peu d'études se sont toutefois intéressées spécifiquement à la prévalence et aux caractéristiques des fétichistes.

Prévalence du fétichisme

Seligman et Hardenburg (2000) mentionnent qu'il est difficile d'évaluer avec précision la prévalence des paraphilies. Langström et Seto (2006) ajoutent qu'en dehors de la pédophilie qui est la paraphilie la plus étudiée, aucune donnée épidémiologique n'est disponible concernant ces psychopathologies. Il est toutefois possible de retrouver certaines informations concernant la prévalence du fétichisme dans des études réalisées

auprès de personnes provenant de la population générale, de populations paraphiliques et de populations psychiatriques.

Dans une étude visant à caractériser les fantasmes sexuels masculins, Crépault et Couture (1980) ont rencontré 94 hommes francophones résidant dans la province de Québec et cohabitant depuis au moins un an avec une femme. Les participants ont été recrutés par l'intermédiaire d'affiches apposées dans les endroits publics et par une annonce mise dans un important journal de langue française. Les résultats ont démontré que lors d'activités hétérosexuelles, 78% des participants ont mentionné avoir déjà eu des fantasmes sexuels dans lesquels ils imaginaient des parties du corps de la femme et 50% ont mentionné s'être déjà imaginés engagés dans des activités avec une femme vêtue de vêtements ou d'accessoires excitants.

Abel et Osborn (1992) ont réalisé une étude dans laquelle ils ont évalué la comorbidité de 21 diagnostiques de paraphilies dans un groupe constitué de 859 individus incarcérés paraphiliaques. Les participants ont été questionnés en regard de leurs comportements paraphiliaques et du degré d'excitation sexuelle qu'ils procurent. Les résultats démontrent que pour 1,4% de l'échantillon ($n=12$), ce sont les comportements fétichistes qui sont les plus excitants au niveau sexuel (diagnostic principal). Les résultats démontrent que parmi ces individus, 41% sont ou ont déjà été impliqués dans des comportements pédophiliques, 33% dans des conduites en lien avec le travestisme, 33% dans des pratiques reliées au masochisme sexuel et 17% dans des activités masturbatoires réalisées dans des endroits publics. Les résultats démontrent

enfin que des comportements fétichistes sont pratiqués par 33% des zoophiles, 25% des auteurs d'appels téléphoniques obscènes, 22% des pédophiles et 20% des travesties.

Chalkley et Powell (1983) ont effectué une étude dans laquelle ils ont évalué la prévalence des cas de fétichisme retrouvés dans un hôpital psychiatrique de la région de Londres. Pour ce faire, ils ont analysé les dossiers des patients ayant fréquenté l'établissement durant les 20 dernières années. Les résultats démontrent que 0,8% ($n=48$) des patients ont reçu un diagnostic de fétichisme sexuel, et ce, sur l'ensemble de la période étudiée.

Smallbone et Wortley (2004) ont réalisé une étude afin d'évaluer la relation entre les diverses conduites paraphiliaques dans un échantillon de pédophiles adultes condamnés en Australie. Les auteurs ont recruté 362 participants qui purgeaient leur peine soit en milieu carcéral ou dans la communauté. Les résultats ont démontré que 1,8% des participants présentaient l'ensemble des critères diagnostiques du fétichisme en plus de celui de pédophilie.

Raymond, Coleman, Ohlerking, Christenson et Miner (1999) ont évalué la présence de relations entre les différentes paraphilies dans un échantillon de pédophiles qui participaient à un programme de traitement destiné aux agresseurs sexuels. L'échantillon était composé de 45 hommes et les données ont été amassées à l'aide d'entrevues cliniques structurées selon les critères diagnostiques de l'APA. Les résultats démontrent que le tiers des participants ($n=15$) présentaient suffisamment de

caractéristiques pour répondre à au moins un diagnostic supplémentaire de paraphilie et que le fétichisme était présent chez 4,4% ($n=2$) de l'échantillon.

Kafka et Hennen (2002) se sont quant à eux intéressés à l'étude de la comorbidité entre les diagnostiques de paraphilies et ceux des troubles mentaux retrouvés sur l'axe I du DSM-IV-Tr. Pour ce faire, ils ont recruté un échantillon de 120 hommes volontaires recevant des traitements en lien avec leur diagnostic de paraphilie en clinique externe. Les résultats ont démontré que 8,3% des participants remplissaient les conditions nécessaires à la réception du diagnostic de fétichisme.

En somme, le faible nombre d'études réalisées spécifiquement sur la prévalence du fétichisme fait en sorte que les données disponibles à ce niveau proviennent majoritairement de recherches ayant comme objectif l'évaluation de la présence de liens entre les différentes paraphilies. Aussi, les tableaux de résultats de certaines études présentent certaines données à ce niveau, mais celles-ci ne sont pas ou très peu discutées par les auteurs.

Caractéristiques présentées par les fétichistes

Tel que mentionné précédemment, les caractéristiques démontrées par les fétichistes ont fait l'objet de peu d'études. Il est toutefois possible d'identifier deux écrits non-empiriques concernant les caractéristiques présentées par les « devotees », dont le fétiche correspond à des infirmités et à des personnes souffrant de handicaps. Il est également possible de retrouver cinq études empiriques, dont une qui s'est intéressée

à une population clinique et quatre qui se sont intéressées à des populations plus générales.

Écrits non-empiriques concernant les « devotees ». Les auteurs se sont intéressés aux communautés de personnes qui présentent des intérêts fétichistes et qui se regroupent notamment sur Internet. Aguilera (2000) s'est penché sur la réalité des « Devotees ». Il s'est attardé à étudier la nature de l'attirance sexuelle de ces fétichistes et les réactions que ce type d'intérêts peut susciter. Afin de réaliser son objectif, l'auteur a réalisé des entrevues avec des personnes handicapées et avec des fétichistes. Il a également consulté plusieurs sites Internet et de clavardage spécialisés dans ce type de pornographie et consulté des écrits présents dans la littérature scientifique à ce propos. L'auteur indique tout d'abord la présence d'une distinction importante dans la nature des intérêts sexuels des « devotees ». Il distingue deux catégories : 1) les « pretenders » qui correspondent aux individus qui prétendent (publiquement ou en privé) être handicapés et 2) les « wannabes » qui sont ceux qui désirent être amputés d'une partie de leur corps et qui peuvent aller jusqu'à adopter des conduites d'automutilations. Il qualifie ce type de pornographie de légère puisque contrairement à la pornographie générale, des organes génitaux et des actes sexuels n'y sont que très rarement présentés. L'auteur se dit inquiet de l'attitude adoptée par certains auteurs envers les personnes handicapées et les « devotees ». Il critique le fait que l'attirance sexuelle envers des personnes handicapées ou mutilées soit présentée comme étant nécessairement pathologique dans ces études (Bruno, 1997, cité dans Aguilera, 2000).

Gianni (2003) a réalisé une analyse critique des documents retrouvés dans la pornographie destinée aux « devotees ». Son objectif était d'étudier la source de l'attraction sexuelle envers les personnes handicapées. Pour y parvenir, il s'est procuré des images et des textes pornographiques de plusieurs sources : sites Internet, revues spécialisées et boutiques spécialisées dans les accessoires sexuels (sex-shop). Ces documents ont fait l'objet d'une analyse au niveau de l'objet représenté, des situations dans lesquelles évoluent les personnages et des scénarios présentés. L'auteur a par la suite comparé ces documents à des œuvres artistiques afin d'identifier les significations de ces représentations. Les résultats de son analyse démontrent que la représentation d'handicaps et d'infirmités procure une excitation sexuelle pour certains individus mais que ce type de pornographie constitue un créneau très particulier et que sa diffusion ne se fait que dans des sites très spécialisés. Son analyse démontre aussi que contrairement à la pornographie générale, qui se caractérise par la représentation des organes génitaux, la pornographie destinée aux « devotee » met l'accent sur l'exposition des cicatrices et des mutilations. L'auteur mentionne que c'est donc l'exhibition de ces cicatrices et mutilations qui constituent la source de l'excitation sexuelle. Il suggère finalement que l'histoire de l'art puisse être la source de l'érotisation de la mutilation en raison du fait que plusieurs œuvres d'art représentant des femmes mutilées (p.ex., la Vénus de Milo) a permis de développer un discours sur la beauté de ces représentations.

Malgré le fait qu'elles ne soient pas de nature empirique et qu'elles présentent parfois des contenus subjectifs, ces deux études permettent de se familiariser avec les fétichistes des personnes handicapées et des mutilations. Cependant, il aurait été

intéressant d'avoir des informations plus précises concernant, par exemple, les personnes rencontrées, les méthodes de recrutement employées et le nombre de documents analysés dans chaque catégorie.

Études empiriques concernant les caractéristiques des fétichistes.

Étude effectuée auprès d'une population clinique. L'étude de Chalkley et Powell (1983) a porté sur la description de 48 personnes (47 hommes et 1 femme) ayant reçu un diagnostic de fétichisme sexuel selon la classification adoptée par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS, 1993) et ayant bénéficié de soins en lien avec leur diagnostic. Toutes les données ont été recueillies à partir du dossier des patients et aucun de ceux-ci n'a été contacté par les auteurs. Sept variables ont été étudiées : l'âge des participants, le sexe et l'orientation sexuelle des fétichistes, la source de référence, les catégories de fétiches, le nombre de fétiches, la présence d'autres psychopathologies et les comportements reliés au fétichisme. Les résultats ont révélé que l'âge médian était de 28 ans avec un intervalle entre 12 et 59 ans. Dix patients (21%), incluant la seule femme de l'échantillon, ont rapporté être homosexuels. Au total, 29% des participants ont consulté de manière personnelle en raison de l'importance de leurs sentiments de honte et de culpabilité en lien avec leur fétichisme, 27% ont consulté suite à une référence des services judiciaires, 21% se sont présentés avec des motifs de consultation initiaux non reliés au fétichisme et 10% ont consulté suite à la demande d'un conjoint ou d'un ami intime. L'étude démontre aussi que 58% des participants préfèrent comme fétiche les vêtements, 23% le caoutchouc, 15% les parties du corps, 15% les chaussures, 15% les objets autres, 10% le cuir, 8% les vêtements composées de matières douces, 6% les

matières douces et 4% préfèrent des fétiches autres. Les résultats permettent de constater que la majorité des participants ne présentaient qu'un seul fétiche (35%), que 19% en présentaient deux, que 25% en présentaient trois et que 21% en présentaient 4 et plus. Plus de la moitié des participants (60%) présentaient au moins une autre psychopathologie en plus du fétichisme. En effet, l'étude démontre que 33% de l'échantillon a reçu un diagnostic psychologique supplémentaire et que 27% en a reçu plus d'un. Un total de 27% souffrait en outre de troubles de la personnalité, 19% souffraient aussi de troubles de la préférence sexuelle autres que le fétichisme et l'homosexualité, 15% souffraient en outre de dépression, 6% souffraient aussi de schizophrénie paranoïde et 4% présentaient également des troubles anxieux. Les résultats révèlent enfin que les participants pratiquaient les activités fétichistes suivantes : revêtir ou porter le fétiche (44%), voler le fétiche (38%), observer un autre individu vêtu du fétiche (23%), observer le fétiche (13%), s'insérer le fétiche dans l'anus (13%), collectionner de manière compulsive le fétiche (13%), caresser le fétiche (8%), sucer le fétiche (4%), poursuivre le fétiche (4%), bruler le fétiche (4%), couper le fétiche (4%) se rouler dans le fétiche (4%).

Études effectuées auprès de populations non-cliniques. Scorolli, Ghirlanda, Enquist, Zattoni et Jannini (2007) ont réalisé une étude afin d'évaluer la fréquence relative des préférences fétichistes d'un échantillon de personnes provenant d'Internet. Pour ce faire, les auteurs ont utilisé des données provenant de 381 groupes de discussion fétichistes retrouvés sur le site Yahoo! en langue anglaise. Les auteurs estiment qu'un minimum de 5000 personnes ont été rejointes par l'étude. Afin d'être inclus dans

l'étude, les groupes de discussion devaient explicitement discuter de thèmes sexuels et fétichistes ; les fétiches discutés devaient être clairement identifiables ; des membres devaient être actifs dans les discussions ; et la description du groupe (nom, description, nombre de membres et un relevé des activités du groupe) devait être disponible au public. Afin d'analyser les données, les auteurs ont classifié les préférences sexuelles en 7 catégories : les parties ou caractéristiques corporelles; les objets généralement associés avec le corps; les objets généralement non-associés avec le corps; les événements comportant seulement des objets inanimés; les comportements personnels; les comportements d'une autre personne; et les comportements ou situations nécessitant une interaction avec un autre individu. Les résultats ont révélé que 70% des groupes de discussion ($n=273$) s'intéressaient à une seule catégorie de fétiche. Les trois préférences sexuelles des membres de ces groupes de discussion les plus souvent rapportées étaient les objets généralement associés avec le corps ($n=55938$ membres), les parties ou caractéristiques corporelles ($n=50365$ membres) et les comportements d'une autre personne ($n=18202$). Les résultats démontrent également que 22% des groupes de discussion ($n=85$) concernaient deux catégories de fétiche. Parmi les membres inclus dans ces groupes de discussion, 26% ($n=14147$ membres) ont rapporté avoir une préférence sexuelle pour les parties ou caractéristiques corporelles et les comportements d'une autre personne, 18% ($n=9831$ membres) avaient des intérêts sexuels pour les comportements personnels et pour les comportements ou situations nécessitant une interaction avec un autre individu et 12% ($n=6544$ membres) s'intéressaient aux objets généralement associés avec le corps et aux événements comportant seulement des objets

inanimés. Les résultats indiquent aussi que 6% des groupes de discussion ($n=23$) concernent trois catégories de fétiche ou plus. Lorsque l'ensemble de l'échantillon est considéré, les résultats démontrent que la majorité des préférences sexuelles des membres des groupes de discussion concernent les parties ou caractéristiques corporelles ($n=87749$ membres) et les objets généralement associés avec le corps ($n=80363$ membres). Parmi les membres des groupes de discussion ayant rapporté de tels intérêts sexuels, près de la moitié de ceux-ci (47%) présentaient une préférence sexuelle pour les pieds et les orteils. De même, 33% des membres préféraient les objets qui sont portés sur les jambes et sur le postérieur, 32% étaient intéressés par les différents types de chaussures et 12% présentaient une attirance sexuelle pour les sous-vêtements. Cette étude est la première à avoir évalué les préférences fétichistes d'un nombre aussi important de personnes. Il aurait toutefois été nécessaire de préciser certaines informations quant aux groupes de discussion étudiés dont, notamment, le nombre total de membres, le nombre de membres inscrits à chacun des groupes de discussion et le nombre total de messages par mois d'activité échangés. De même, la représentation de la distribution des préférences sexuelles, telle que présentée par les auteurs dans leur figure 1, aurait pu être simplifiée par l'utilisation de pourcentage au lieu du nombre total de membres inscrits dans les groupes de discussion.

Wilson et Gosselin (1980) se sont, quant à eux, intéressés à la santé psychologique et aux caractéristiques de personnalité présentées par un échantillon non-clinique de personnes ayant des intérêts sexuels atypiques. Les participants ont été recrutés parmi les membres de clubs anglais qui organisent des soirées thématiques à

propos d'intérêts sexuels atypiques. L'échantillon était composé de 125 fétichistes (87 ayant une attirance principale envers le caoutchouc et 38 envers le cuir), 269 travestis, 16 transsexuels et 133 sadomasochistes. L'étude comprend également un groupe contrôle composé de 50 hommes, 27 femmes et 416 femmes incluses dans les normes du Eysenck Personality Questionnaire. Les participants ont tous rempli le Eysenck Personality Questionnaire (Eysenck & Eysenck, 1975) et le Wilson Sex Questionnaire (Wilson, 1978). Les auteurs présentent des résultats en lien avec les échelles d'extraversion, de névrosisme et de psychotisme des participants selon leur groupe d'appartenance (p.ex., fétichiste du cuir, travesti, femmes recrutées pour l'étude). Entre autres, les résultats démontrent que les fétichistes du caoutchouc sont légèrement plus introvertis que les hommes et les femmes du groupe contrôle ; que les fétichistes du cuir présentent un niveau d'extraversion équivalent à celui des hommes du groupe contrôle ; que, tout comme l'ensemble des participants ayant des intérêts paraphiliques, les fétichistes du caoutchouc et du cuir ont obtenus des résultats à l'échelle du névrosisme supérieurs à ceux démontrés par les hommes du groupe contrôle ; et que les fétichistes du cuir démontrent des résultats à l'échelle du psychotisme supérieur à ceux démontrés par le groupe contrôle. Aucun résultat n'est présenté en ce qui concerne les fétichistes du caoutchouc à l'échelle du psychotisme. Il est à noter que la prudence est nécessaire dans l'interprétation de ces résultats puisque les données fournies par les auteurs ne permettent pas de déterminer si les différences obtenues entre certains groupes sont statistiquement significatives. Les auteurs mentionnent que les hommes inclus dans les groupes d'intérêts paraphiliques ne semblaient pas présenter de caractéristiques

pathologiques au niveau de leur personnalité. Les auteurs rapportent que les participants des groupes d'intérêts paraphiliques ont estimé avoir reçu une éducation familiale plus restrictive que ceux du groupe contrôle. Malheureusement, les résultats pour cette partie de l'étude ne sont pas présentés, et ce, malgré le fait que les auteurs mentionnent avoir observé de petites mais constantes différences à ce niveau. Les auteurs rapportent également la présence d'un chevauchement entre les différents intérêts paraphiliques. Ainsi, 35% des participants ont rapporté avoir à la fois des intérêts sexuels fétichistes, sadomasochistes et reliés au travestisme. Cette étude démontre un effort dans la description des caractéristiques de personnalité des personnes présentant des intérêts paraphiliques. Bien que ces résultats puissent s'avérer intéressants, ils doivent être utilisés et interprétés avec précaution. En effet et tel que mentionné par Darcangelo (2008), plusieurs failles méthodologiques peuvent être relevées dans cette étude. L'utilisation de seulement 1 ou 2 items d'un test de personnalité afin de tirer des conclusions concernant des aspects précis de la personnalité des participants fait preuve d'une généralisation excessive des résultats. De même, l'absence d'information concernant la signification statistique, la composition du groupe contrôle et l'utilisation de données incomplètes pour l'échantillon des fétichistes du caoutchouc diminuent la pertinence des résultats. Enfin, une mauvaise présentation des résultats, la présence de 2 tableaux des résultats lorsqu'un seul aurait été préférable, la présence d'une figure sans qu'elle ne soit discutée dans le texte ainsi que des textes de discussion de résultats incomplets diminuent grandement la compréhension des résultats présentés dans cette étude.

Weinberg, Williams, et Calhan (1994, 1995) ont réalisé une étude quantitative et qualitative visant à obtenir des informations concernant les comportements sexuels et relationnels, la personnalité, le développement des intérêts fétichistes et l'importance du fétichisme dans la vie sexuelle de fétichistes qui ne provenaient pas d'un échantillon clinique. Pour ce faire, les auteurs ont recruté 262 hommes homosexuels ou bisexuels auprès des membres actifs d'une association de personnes ayant un attrait sexuel envers les chaussures et les pieds masculins nommée «the Foot fraternity». Les participants ont eu à remplir un questionnaire construit spécifiquement pour l'étude. Les résultats obtenus ont fait l'objet de 2 publications : une première partie des résultats a été publiée en 1994 (Weinberg et al., 1994) et la seconde partie en 1995 (Weinberg et al., 1995).

Les résultats publiés en 1994 démontrent tout d'abord que les participants étaient majoritairement de race blanche (89%) et âgés entre 21 et 65 ans (moyenne : 38 ans). La presque totalité d'entre eux avait une occupation professionnelle : 81% en bureaucratie (cols blancs), 16% dans les domaines industriels (cols bleus), 2% étaient étudiants et 2% étaient sans emplois. Les participants rapportaient être sexuellement excités par les pieds propres (60%), les bottes (51%), les chaussures (49%), les espadrilles (47%), les bas qui dégagent des odeurs (45%), les bas (39%), les pieds odorants (37%) et par le port de chaussures ayant appartenu à une autre personne (29%). Par ailleurs, 45% des participants rapportent aussi être excités sexuellement par le cuir et 46% par les vêtements autres que les chaussures. Les auteurs mentionnent qu'il est ainsi possible d'observer que malgré le fait que les participants possèdent tous à la base des intérêts fétichistes pour les chaussures et les pieds masculins, ce ne sont pas tous les types de

chaussures qui vont les exciter sexuellement. Les fétiches doivent donc présenter certaines caractéristiques pour que le participant ressente une excitation sexuelle. De plus, environ le tiers des participants affirment que leurs intérêts fétichistes se sont modifiés au cours des années. Par exemple, un participant mentionne avoir observé une évolution dans les fétiches responsables de son excitation sexuelle au cours des différentes périodes de sa vie: les chaussures portés par les étudiants (p.ex., mocassin, sabots), les chaussures portés par les hommes d'affaires (p.ex., cuir italien), les chaussures de sport (p.ex., espadrilles) et finalement les bottes de type western. L'étude révèle également que plus de la moitié des participants (58%) ne ressentent aucune excitation sexuelle envers les chaussures n'ayant jamais été portées. Les résultats démontrent que 20% des participants sont incapables d'identifier l'origine de l'excitation sexuelle qu'ils ressentent envers leur fétiche, 30% mentionne que c'est son caractère symbolique qui en est responsable et 50% l'associe avec l'expérience sensuelle et sensorielle qu'ils vivent lorsqu'ils sont en contact avec leur fétiche. Au niveau de leurs comportements sexuels, 83% des participants ont affirmé se masturber au moins une fois par semaine en fantasmant sur des pieds ou des chaussures. Lorsque questionnés sur le contenu de leurs fantasmes durant la masturbation, 51% des participants ont mentionné que leur fétiche correspondait au contenu principal et 30% ont rapporté que leur fétiche était important dans leurs fantasmes mais qu'il n'en constituait pas le contenu central. Par ailleurs, afin de renforcer leurs fantasmes, les participants ont rapporté lire ou regarder de la pornographie mettant en scène ce type de fétiches (92%), collectionner des publicités de chaussures (53%) et s'abonner à des

revues spécialisées dans le fétichisme des pieds et des chaussures (38%). Au cours des 12 derniers mois, les participants ont mentionné avoir adopté les comportements suivants lors de leurs activités sexuelles fétichistes : 52% se masturber, 21% pratiquer une fellation à leur partenaire, 20% se faire masturber par leur partenaire, 19% recevoir une fellation de leur partenaire, 19% masturber leur partenaire, 8% se masturber ultérieurement en se remémorant la scène, 5% pratiquer une pénétration anale à leur partenaire et 5% se faire pénétrer au niveau de l'anus par leur partenaire. Bien que la masturbation constitue l'activité sexuelle la plus pratiquée par les participants, 77% rapportent avoir également eu des relations sexuelles avec un partenaire durant lesquelles des pratiques reliées au fétichisme des pieds et des chaussures ont eu lieu et 66% rapportent la présence de relations sexuelles avec un partenaire sans que de telles pratiques se soient déroulées. Le tiers des participants rapportent être en couple et 80% de ceux-ci mentionnent pratiquer des activités reliées à leur fétichisme avec leur partenaire. Les résultats ont également permis de démontrer qu'entre 15% et 30% des participants intégraient des comportements sadomasochistes à l'intérieur de leurs comportements sexuels fétichistes (p.ex., humiliation, douleur physique).

Tel que mentionné plus haut, les résultats recueillis lors de l'étude publiée en 1994 ont fait l'objet d'analyses supplémentaires et ont été publiés en 1995 (Weinberg et al., 1995). Les auteurs se sont alors intéressés spécifiquement à trois aspects du fétichisme : le développement des intérêts fétichistes, la personnalité des fétichistes et l'importance du fétichisme dans la vie sexuelle des fétichistes. L'étude du développement des intérêts fétichistes a été réalisée à l'aide de questions développées

par les auteurs pour évaluer spécifiquement les premières expériences fétichistes des participants. La personnalité des fétichistes a été évaluée à l'aide de questions évaluant l'estime de soi, l'adaptation sociale, la satisfaction au niveau de la vie sexuelle et l'ajustement quant aux pratiques fétichistes. L'évaluation de l'importance du fétichisme dans la vie sexuelle des participants a été réalisée à l'aide de questions développées par les auteurs et de questions tirées de l'étude de Rosenberg (1965). Les auteurs ont également développé l'Échelle d'Importance du Fétichisme (Salience Fetishism Scale) dont le coefficient alpha est de 0,86. L'étude démontre que c'est lors de la puberté (moyenne : 12 ans) que les participants ont été sexuellement excités pour la première fois par les chaussures et les pieds masculins. Concernant le développement de leurs intérêts fétichistes, les participants rapportent que leurs intérêts sexuels envers les chaussures et les pieds masculins n'étaient pas du tout relié à des événements négatifs qu'ils soient vécus dans l'enfance (81%), dans l'adolescence (87%) ou dans la vie adulte (94%). Les participants considèrent plutôt que leur fétichisme s'est développé un peu/beaucoup suite à des expériences positives et agréables durant leur enfance (45%), leur adolescence (46%) ou leur vie adulte (33%). Les résultats révèlent également que les fantasmes à propos de chaussures et de pieds masculins lors de la masturbation renforcent les intérêts fétichistes de 79% de l'échantillon. Lorsque questionnés sur la nature de leurs premières expériences fétichistes, les participants rapportent la présence : d'expériences de jeux avec des pairs du même groupe d'âge (p.ex., découverte mutuelle du plaisir reliée au corps, introduction par l'ami à des comportements fétichistes, des jeux de lutte ou de combats dans lesquels un individu est forcé à sentir ou lécher les

pieds ou bas d'une autre personne), des expériences sensuelles ou sexuelles avec des hommes plus âgés (autre que leur père), l'observation des pieds ou des chaussures de leur père, des expériences sensuelles ou sexuelles avec leur père. L'étude permet de différencier les participants selon qu'ils présentent peu de problèmes au niveau psychologique (77%) ou beaucoup de problèmes psychologiques (23%). Les résultats démontrent que les participants composant le second groupe sont susceptibles : d'avoir développé plus jeune leurs intérêts fétichistes, d'avoir reçu une éducation sexuelle plus restrictive au niveau familial, d'avoir fait l'expérience d'une plus grande isolation sociale durant leur adolescence et leur vie adulte, d'être plus discrets en regard de leurs intérêts fétichistes, d'avoir plus de difficultés à intégrer leurs intérêts fétichistes dans leur vie sexuelle, de faire l'expérience de plus d'instabilité au niveau conjugal, d'avoir moins de relations sexuelles avec un partenaire et de vivre une plus grande insatisfaction au niveau de leur vie sexuelle en générale. Les résultats au niveau de l'importance du fétichisme dans la vie sexuelle des participants démontrent que 90% d'entre eux n'ont jamais sérieusement tenté de se débarrasser de leurs intérêts fétichistes et que 69% ne croient pas être en mesure de pouvoir cesser d'être attirés sexuellement par les chaussures et les pieds masculins même s'ils le souhaitaient. L'étude démontre que 22% des participants ont obtenu le score maximal à l'Échelle d'Importance du Fétichisme. Une analyse corrélationnelle démontre que les participants ayant obtenu le score maximal à l'Échelle d'Importance du Fétichisme ne sont pas nécessairement les mêmes individus qui composent le groupe avec beaucoup de problèmes psychologiques. Les auteurs concluent que le fétichisme peut donc occuper une place très importante

dans la sexualité des fétichistes sans qu'il y ait nécessairement présence de problèmes psychologiques. Cette étude est importante puisqu'elle est la première à fournir une aussi grande diversité de résultats au niveau des caractéristiques présentées par des individus ayant des intérêts fétichistes. Cependant, il aurait été intéressant de mentionner plus clairement dans l'étude de 1995 qu'une partie des données de l'étude avait déjà été publiée précédemment. De plus, les résultats présentés ne peuvent être généralisés à l'ensemble des fétichistes puisque la population étudiée était constituée uniquement d'hommes homosexuels ou bisexuels qui, de plus, avaient un attrait sexuel envers les chaussures et les pieds. Enfin, les auteurs ont rapporté un taux de participation de 52% à l'étude. Bien que plus de la moitié des membres actifs de l'association aient accepté de répondre au questionnaire, il est important d'envisager la possibilité que les participants soient davantage représentatifs des individus démontrant une meilleure intégration du fétichisme dans leur vie. Ainsi, il est possible que les membres actifs qui ressentaient une souffrance psychologique ou qui démontraient des difficultés d'intégration du fétichisme dans leur vie aient préféré s'abstenir de participer à l'étude.

Objectifs de la présente étude

En somme, plusieurs écrits ont été réalisés sur le thème du fétichisme. Cependant, la majorité de ceux-ci ne sont pas de nature empirique, se présente sous la forme d'étude de cas et concerne une population clinique. Peu d'études ont ainsi évalué la prévalence et les caractéristiques des personnes fétichistes. La majorité des études ayant évalué la prévalence du fétichisme se sont intéressé à évaluer la prévalence du diagnostic de fétichisme en tant que tel. Ces études démontrent une prévalence inférieure

à 8% : près de 1% auprès de populations psychiatriques et un pourcentage un peu plus élevé auprès de populations paraphiliques. Aucune étude ne semble aussi avoir évalué la prévalence de comportements fétichistes chez des personnes qui présentent des conduites fétichistes sans avoir le diagnostic de fétichisme.

Tel que reconnu par l'APA, le fétichisme correspond à un des neuf diagnostics de paraphilie et se caractérise par une attirance sexuelle envers des objets inanimés. L'ensemble de la littérature scientifique a cependant démontré que la focalisation paraphilique du fétichisme peut également impliquer des parties du corps, des caractéristiques physiques ou corporelles et des conduites adoptées par soi-même ou par autrui. Aussi, la majorité des études empiriques menées sur le fétichisme présentent les résultats des populations étudiées sans les comparer avec un groupe contrôle. De plus et malgré le fait que la santé psychologique soit déterminante dans l'apposition d'un diagnostic de fétichisme, aucune étude ne semble avoir évalué cette variable. De même, peu d'informations concernant les différentes facettes de la sexualité des personnes pratiquant des activités fétichistes sont disponibles. Enfin, presque toutes les études rédigées sur le fétichisme sont constituées d'échantillons presqu'exclusivement masculins.

La présente étude est donc la première à évaluer et à comparer les caractéristiques, la santé psychologique et les différentes facettes de la sexualité d'hommes et de femmes pratiquant des activités fétichistes et d'hommes et de femmes ne pratiquant pas d'activités fétichistes. La présente étude utilise une conception du fétichisme plus large que celle présentée par l'APA et considère que les fétiches peuvent

ainsi correspondre aux objets inanimés mais aussi aux diverses focalisations paraphiliques retrouvées dans la littérature scientifique.

La variable indépendante dans la présente étude est la présence ou non d'intérêts fétichistes et la pratique d'activités sociales et sexuelles en lien avec le fétichisme. Les variables dépendantes de l'étude sont les caractéristiques sociodémographiques, la santé psychologique et la sexualité des participants. En raison du peu de connaissances présentées dans la littérature scientifique, il n'est pas possible d'émettre d'hypothèses directionnelles de recherche. La présente étude se veut ainsi descriptive.

Méthodologie

La présente étude s'inscrit dans le cadre de l'Étude sur le Développement et le Comportement Sexuel des Hommes et des Femmes (ÉDECS) menée à l'Université du Québec à Chicoutimi en collaboration avec l'Université de Montréal.

Participants

Tous les participants de la présente étude sont des hommes ($n=24$) et des femmes ($n=33$) âgés de 18 ans et plus qui ont participé à l'étude de manière volontaire ($N=57$). Deux groupes sont inclus dans l'étude. Le premier groupe est composé de personnes qui s'affichent comme étant fétichistes et qui affirment pratiquer des activités sociales et sexuelles en lien avec le fétichisme ($n=30$). Le second groupe est composé de personnes qui ne s'affichent pas comme étant fétichistes et qui rapportent ne pas participer à des soirées dont le thème est fétichiste ($n=27$). De manière à alléger le texte, le premier groupe sera désigné par personnes ou participants fétichistes et le second groupe, par personnes ou participants non fétichistes.

Les participants fétichistes ont été recrutés dans un Club de la région métropolitaine ($n=13$) et à l'aide d'une annonce parue sur un forum de discussion Internet destiné aux personnes ayant des intérêts reliés au fétichisme et au sadomasochisme ($n=17$). Les participants non fétichistes ont été recrutés à l'aide d'affiches placées dans une université du Québec ainsi que par l'entremise du phénomène de bouche-à-oreille ($n=27$). L'âge moyen des participants fétichistes est de 40,1 ans ($n=30$; $\text{é.t.}=11,7$). Chez les participants non fétichistes, l'âge moyen est de 41,0 ans ($n=26$; $\text{é.t.}=12,2$; une donnée manquante).

Description des variables et mesures

Plusieurs variables ont été utilisées dans cette étude : le groupe d'appartenance, les caractéristiques sociodémographiques, la santé psychologique et la sexualité.

Groupe d'appartenance

Tel que mentionné plus haut, la présente étude inclut deux groupes. Le premier groupe se compose de personnes qui s'affichent comme étant fétichistes et qui affirment pratiquer des activités sociales ou sexuelles en lien avec le fétichisme. Les participants de ce groupe ont été recrutés dans un Club de la région métropolitaine et par l'entremise d'un forum Internet destiné aux personnes qui présentent des intérêts en lien avec le fétichisme et le sadomasochisme. Le second groupe se compose de personnes qui ne s'affichent pas comme étant fétichiste et qui ne participent pas à des soirées thématiques en lien avec le fétichisme. Les participants de ce groupe ont été recrutés à l'aide d'affiches placées dans une université du Québec ainsi que par l'entremise du phénomène de bouche-à-oreille.

Habitudes de sorties sociales. De manière à assurer la bonne répartition des participants dans les deux groupes de l'étude, un questionnaire concernant les habitudes de sorties sociales a été utilisé (Lapointe & Côté, 2010). La première partie du questionnaire recueille des informations sur la participation et la fréquence de participation à des soirées fétichistes. Cette question a été utilisée afin de bien classifier les participants du groupe de non fétichistes. Les participants qui s'affichent comme n'étant pas fétichistes devaient également rapporter ne pas participer à des soirées en

lien avec le fétichisme afin d'être inclus dans le groupe de non fétichistes. Le groupe de fétichistes inclut les participants qui s'affichent comme étant fétichistes et qui affirment pratiquer des activités sociales et sexuelles en lien avec le fétichisme peut importe leur réponse à cette question. La deuxième section du questionnaire concerne la participation et la fréquence de participation à des soirées sociales sans lien avec le fétichisme (p.ex., discothèque, chansonnier), selon sept catégories : une à deux fois par semaine, plusieurs fois par semaine, une à deux fois par mois, plusieurs fois par mois, à chaque mois, une à deux fois par année et plusieurs fois par année. Cette section est utilisée afin d'obtenir des renseignements au niveau des habitudes de sorties sociales de l'ensemble des participants. Pour faciliter les analyses statistiques, le nombre de catégories des variables fréquence de participation à des soirées dont le thème est fétichiste et fréquence de participation à des soirées dont le thème n'est pas fétichiste a été réduit de sept catégories à trois catégories : moins d'une fois par mois, une à deux fois par mois et plus de deux fois par mois.

Caractéristiques sociodémographiques

Les caractéristiques sociodémographiques des participants ont été évaluées par le biais du questionnaire sociodémographique. Les informations recueillies concernent : l'âge (en années) au moment de la passation des questionnaires, le sexe (homme ou femme), l'état civil (marié(e), conjoint(e) de fait, célibataire, séparé(e), divorcé(e), veuf(ve), autre), la durée de la relation de couple (en années), le nombre d'enfants, l'orientation sexuelle (hétérosexuel(le), hétérosexuel(le) avec un penchant bisexuel,

homosexuel(le), homosexuel(le) avec un penchant bisexuel, bisexuel(le)), l'origine ethnique, le revenu annuel (moins de 9 999\$ par année, entre 10 000\$ et 19 999\$, entre 20 000\$ et 29 999\$, entre 30 000\$ et 39 999\$, entre 40 000\$ et 49 999\$, entre 50 000\$ et 59 999\$, entre 60 000\$ et 69 999\$, entre 70 000\$ et 79 999\$, entre 80 000\$ et 89 999\$, entre 90 000\$ et 99 999\$ et 100 000\$ et plus), la situation actuelle (étudiant(e) à temps plein, étudiant(e) à temps partiel, travail à temps plein, travail à temps partiel, à la maison, à la retraite) et le dernier niveau de scolarité complété (moins d'une septième année, une septième année/primaire, secondaire 1, secondaire 2, secondaire 3, secondaire 4, secondaire 5, cégep, certificat-université, baccalauréat-université, maîtrise-université, doctorat-université).

Pour les fins d'analyses statistiques, le dernier niveau de scolarité complété a été transformé en nombre d'années de scolarité : Moins d'une septième année = 6 ans, une septième année/primaire = 6 ans, secondaire 1 = 7 ans, secondaire 2 = 8 ans, secondaire 3 = 9 ans, secondaire 4 = 10 ans, secondaire 5 = 11 ans, cégep = 13 ans, certificat universitaire = 14 ans, baccalauréat-université = 16 ans, maîtrise-université = 18 ans, et doctorat-université = 21 ans. De même, la variable revenu familial a été réduite de 12 catégories à 4 catégories : moins de 20 000\$, entre 20 000\$ et 39 999\$, entre 40 000\$ à 59 999\$ et 60 000\$ et plus. De plus, afin de respecter les postulats du Chi-carré (n minimum par catégorie; Fox, 2005), le nombre de catégories des 3 variables catégorielles (situation actuelle, orientation sexuelle et état civil) ont été réduites. Concernant la situation actuelle, les réponses étudiant(e) à temps plein, étudiant(e) à temps partiel, étudiant(e) à temps plein et travail à temps partiel, étudiant(e) à temps

partiel et travail à temps partiel et étudiant(e) à temps plein et travail temps plein ont été regroupées en étudiant(e), les réponses travail à temps plein, travail à temps partiel et travail temps plein et à la maison ont été regroupées en travail et les réponses à la maison, à la retraite et à la maison et à la retraite ont été regroupées en à la maison. La variable état civil présentant initialement 7 catégories a été transformée en 4 catégories : célibataires, conjoint de fait, marié(e) et autre. De même, en ce qui concerne la variable orientation sexuelle, les réponses hétérosexuel(le) et hétérosexuel(le) avec un penchant bisexuel ont été regroupées en hétérosexuel(le) et les réponses homosexuel(le) et homosexuel(le) avec un penchant bisexuel ont été regroupées en homosexuel(le).

Santé psychologique

La santé psychologique a été mesurée à l'aide de la version française du SCL-90-R (Derogatis, 1977, 1994) qui a été traduite et validée par Fortin et Coutu-Wakulczyk (1985). Cet outil d'évaluation a été développé afin de fournir une mesure de l'état psychologique actuel (sept derniers jours). Il évalue neuf dimensions importantes de la santé mentale : la somatisation (12 items), l'obsession-compulsion (10 items), la sensibilité interpersonnelle (8 items), la dépression (13 items), l'anxiété (10 items), l'hostilité (6 items), l'anxiété phobique (7 items), l'idéation paranoïde (6 items) et le psychotisme (10 items). Ce questionnaire inclut également 7 items additionnels qui ne sont pas reliés directement avec les dimensions mentionnées plus haut mais qui s'avèrent importantes au plan clinique : l'appétit (2 items), le sommeil (3 items), les pensées reliées à la mort (1 item) et la culpabilité (1 item). Il permet également d'obtenir trois indices de détresse supplémentaires : l'Indice global de sévérité (IGS), l'Indice de

détresse des symptômes positifs (IDSP) et le Total des symptômes positifs (TSP). Le SCL-90-R comprend 90 items qui sont répondus à l'aide d'une échelle Likert en 5 points (allant de 0 = Pas du tout à 4 = Excessivement). Le score de chacune des dimensions est obtenu par l'addition des réponses aux items associés à la dimension puis par la division de cette somme par le nombre d'items répondus dans la dimension. Le score du IGS est obtenu par la division de la somme de toutes les réponses par le nombre total d'items répondus par le participant. Le score du TSP correspond au nombre d'items répondus par le participant dont la réponse est supérieure à 0. Le score de l'IDSP est obtenu en divisant la somme de toutes les réponses par le score du TSP. Ce test est auto-administré et nécessite généralement entre 12 et 15 minutes. La validité et la fidélité de la version française du SCL-90-R a fait l'objet d'étude et sont démontrées empiriquement (Gosselin & Bergeron, 1993). Ainsi, les coefficients alpha sont de 0,92 pour la somatisation, 0,91 pour l'obsession-compulsion, 0,90 pour la sensibilité interpersonnelle, 0,90 pour la dépression, 0,90 pour l'anxiété, 0,91 pour l'hostilité, 0,92 pour l'anxiété phobique, 0,91 pour l'idéation paranoïde, 0,91 pour le psychotisme et de 0,96 pour l'ensemble des 90 items. Pour la présente étude, les résultats obtenus à l'Indice global de sévérité (IGS) a été utilisé. Dans la présente étude, les coefficients de cohérence interne alpha de Cronbach obtenus étaient de 0,85 pour la dimension somatisation, 0,83 pour l'obsession-compulsion, 0,83 pour la sensibilité interpersonnelle, 0,90 pour la dépression, 0,90 pour l'anxiété, 0,74 pour l'hostilité, 0,90 pour l'anxiété phobique, 0,85 pour l'idéation paranoïde, 0,84 pour le psychotisme et de 0,98 pour l'ensemble des 90 items.

Sexualité

Histoire sexuelle. L'histoire sexuelle a été évaluée à l'aide du Sexual History Scale (SHS) (Lalumière et al., 1996). Ce questionnaire a été traduit en français par Côté et Lalumière (1999a). Il comprend 4 items qui permettent de récolter des informations concernant l'histoire des expériences sexuelles des participants (i.e., âge des premières relations sexuelles complètes, âge des premiers contacts sexuels, nombre de partenaires sexuels, nombre de relations au cours d'une période inférieure à un mois).

Aisance lors de rapports sexuels. Le Sociosexual Orientation Inventory (SOI) développé par Simpson et Gangestad (1991) est aussi inclus dans cette section. Une traduction française a été réalisée par Côté et Lalumière (1999b). Il est composé de 7 questions et mesure la facilité avec laquelle les répondants s'impliquent dans les relations intimes. Trois items mesurent l'attitude des participants en lien avec les rapports sexuels et sont répondus à l'aide d'une échelle de type Likert en neuf points, qui varie de «totalement en accord» à «totalement en désaccord». Trois autres items se présentent sous la forme de questions ouvertes et concernent le nombre de partenaires sexuels des 12 derniers mois, le nombre de partenaires sexuels estimés des 5 prochaines années et le nombre de relations sexuelles sans lendemain. Le septième item de l'outil s'intéresse aux fantasmes sexuels et est répondu à l'aide d'une échelle de type Likert en huit points, variant de «jamais» à «au moins une fois par jour». Pour la présente étude, le score total a été utilisé. Celui-ci a été calculé à l'aide de la formule pondérée et agrégée suggérée par Simpson et Gangestad (1991). Plus le score obtenu est élevé et plus le participant présente une grande aisance sexuelle, donc moins d'inhibitions socio-

sexuelles. L'instrument présente de très bonnes qualités psychométriques (Simpson & Gangestad, 1991).

Orientation sexuelle. L'orientation sexuelle des participants a été évaluée à l'aide de L'Échelle de Kinsey (Kinsey et al., 1948). Dans la présente étude, la traduction française de l'instrument réalisée par Côté et Lalumière (1999c) est utilisée. L'outil comporte 2 items répondus à l'aide d'une échelle Likert en sept points variant de «exclusivement hétérosexuel» à «exclusivement homosexuel». Le score moyen a été utilisé dans le cadre de la présente étude. Plus le score est élevé, plus les comportements sexuels tendent vers l'homosexualité. Dans la présente étude, le coefficient de cohérence interne alpha de Cronbach obtenu est de 0,92.

Fétiches et comportements fétichistes. L'Inventaire des fétiches et des comportements fétichistes a été utilisé afin de documenter la présence d'intérêts fétichistes et de comportements fétichistes chez les participants. Cet outil d'évaluation a été développé par la présente auteure afin d'évaluer le nombre et la fréquence des différents fétiches ainsi que la nature des comportements sexuels fétichistes pratiqués par les participants (Lapointe, 2010a). Ce questionnaire comporte 194 items divisés en deux sections. La première section est composée d'une liste de 168 fétiches. Cette liste provient de la recension de la littérature (133 fétiches) et des fétiches autres pour lesquels certains participants ont affirmé éprouver une excitation sexuelle (35 fétiches). Dans un premier temps, les fétiches ont été classés en 8 catégories : parties corporelles (23 items), caractéristiques corporelles (28 items), vêtements (32 items), accessoires

généralement non-utilisés en lien avec le corps (16 items), accessoires généralement utilisés en lien avec le corps (23 items), comportements (29 items), tissus/matériel (10 items), et autre fétiche (7 items). Cette classification se fonde sur des catégories de fétiches adoptées par Scorolli et al. (2007). Pour les fins de la présente étude, ces catégories ont toutefois été modifiées afin de présenter une plus grande spécificité. Par exemple, la catégorie des objets généralement associés au corps de Scorolli et al. (2007) inclut à la fois les vêtements (p.ex., chaussures) et les accessoires (p.ex., écouteurs). Contrairement aux accessoires, les vêtements représentent une des catégories de fétiches les plus souvent rapportées par les fétichistes (APA, 1994). Il semblait donc nécessaire de séparer ces éléments et ainsi redéfinir les catégories qui seraient utilisées dans la présente étude afin de mieux représenter chacune des catégories de fétiches. Afin de répondre à cette première section du questionnaire, le participant devait cocher le ou les fétiches pour lesquels il éprouve une excitation sexuelle. Tel que mentionnée précédemment, la liste de fétiches était à l'origine constituée de 133 fétiches. Toutefois, lors de la complétion du questionnaire, certains participants ont aussi affirmé ressentir une excitation sexuelle pour des fétiches qui n'étaient pas inscrits dans cette liste. Il a paru adéquat d'incorporer ceux-ci à la liste déjà existante afin d'effectuer les analyses statistiques. Chacun de ces 30 fétiches ont donc été intégré à la catégorie correspondante, (p.ex., burqua a été intégré à la catégorie vêtements, menottes a été intégré à la catégorie accessoires généralement utilisés en lien avec le corps). Les coefficients de cohérence interne alpha de Cronbach ont été évalués pour chacune des catégories de fétiches. Avant l'incorporation des fétiches présentés par certains

participants, les coefficients alpha de Cronbach étaient de 0,83 pour la catégorie parties corporelles, 0,77 pour la catégorie caractéristiques corporelles, 0,82 pour la catégorie vêtements, 0,28 pour la catégorie accessoires généralement non-utilisés en lien avec le corps, 0,20 pour la catégorie accessoires généralement utilisés en lien avec le corps, 0,46 pour la catégorie comportement, 0,42 pour la catégorie tissus/matériel et de 0,23 pour la catégorie autre fétiche. Après l'incorporation des fétiches présentés par certains participants, les coefficients de cohérence interne alpha de Cronbach étaient de 0,83 pour la catégorie parties corporelles, 0,76 pour la catégorie caractéristiques corporelles, 0,82 pour la catégorie vêtements, 0,56 pour la catégorie accessoires généralement non-utilisés en lien avec le corps, 0,23 pour la catégorie accessoires généralement utilisés en lien avec le corps, 0,63 pour la catégorie comportement, 0,42 pour la catégorie tissus/matériel et de 0,30 pour la catégorie autre fétiche. L'obtention de faibles coefficients alpha pour certaines catégories et ce, malgré le fait qu'elles aient été basées sur celles retrouvées dans la littérature scientifique, suggérait la nécessité d'effectuer une analyse factorielle exploratoire. Une analyse en composantes principales suivie d'une rotation orthogonale Varimax a ainsi été réalisée sur l'ensemble de la liste de fétiches. Celle-ci a toutefois révélé la présence de 32 facteurs présentant une valeur propre initiale (Eigenvalue) > 1 et expliquant 95,6% de la variance totale. Fondé sur ces résultats, une analyse de classification Two-step (Two-step cluster analysis) a été effectuée sur l'échantillon de personnes qui s'affichent comme étant fétichistes et qui affirment pratiquer des activités sociales ou sexuelles en lien avec le fétichisme ($n=27$) afin d'identifier la présence de groupements naturels au sein des données. L'analyse révèle la

présence d'un seul groupe de fétiches. Considérant l'ensemble de ces résultats, les catégories de fétiches préalablement utilisées n'ont pas été utilisées pour les fins d'analyses. Dans la présente étude, les intérêts fétichistes des participants ont donc été évalués à l'aide du score global. Plus le score est grand, plus la personne rapporte un nombre élevé de fétiches sexuellement excitants. Dans la présente étude, le coefficient de cohérence interne alpha de Cronbach pour le score global des fétiches obtenu est de 0,93.

La deuxième section du questionnaire comprend une liste de 26 comportements sexuels fétichistes. Cette liste provient de la recension de la littérature. Pour chacun des items, le participant devait cocher la colonne qui correspond le mieux à ses propres conduites sexuelles : A) s'il pratique ce comportement, B) s'il ne pratique pas le comportement, C) s'il ne pratique pas le comportement mais qu'il aimeraient l'essayer et D) s'il considère que ce comportement est moralement répréhensible indépendamment du fait qu'il pratique ou non ce comportement fétichiste. Pour les fins d'analyses statistiques et afin de respecter les postulats du Chi-carrié (Fox, 2005), les réponses je pratique ce comportement et je pratique ce comportement mais je considère ce comportement moralement répréhensible ont été regroupées en je pratique ce comportement et les réponses je ne pratique pas ce comportement, je ne pratique pas ce comportement mais j'aimerais l'essayer et je ne pratique pas ce comportement et je considère ce comportement moralement répréhensible ont été regroupées en je ne pratique pas ce comportement. Par la suite, les réponses des participants qui ont affirmé

ne pas pratiquer ce type de comportement ont fait l'objet d'analyses descriptives afin d'évaluer la proportion de ceux-ci qui aimeraient essayer les comportements fétichistes.

Comportements sexuels autres. L'Inventaire des comportements sexuels autres a été développé par la présente auteure afin d'évaluer la présence de comportements paraphiliques autres que ceux reliés au fétichisme (p.ex., intérêt sexuel envers les enfants) ainsi que l'intérêt du participant envers ce type de conduites sexuelles (Lapointe, 2010b). Ce questionnaire se fonde tout d'abord sur le Sexual Behavior Inventory (Cross, 1998) qui a par la suite été traduit en français et validé par Gagnon et Côté (2006). Pour les fins de la présente étude, cet outil d'évaluation a été modifié afin de pouvoir s'adapter spécifiquement au fétichisme. Ce questionnaire comporte 51 items qui décrivent diverses pratiques sexuelles adoptées par les individus paraphiliaques tels que décrits par l'APA (1994). L'inventaire des comportements autres évalue les comportements sexuels adoptés par les participants ainsi que le jugement qu'ils portent sur ces différentes conduites sexuelles. Pour chacun des items, le répondant doit cocher la colonne qui correspond le mieux à ses propres conduites sexuelles : A) s'il pratique ce comportement, B) s'il ne pratique pas le comportement, C) s'il ne pratique pas le comportement mais qu'il aimeraient l'essayer, D) s'il trouve que ce comportement est moralement répréhensible. Afin de réaliser les analyses statistiques et de respecter les postulats du Chi-carré (Fox, 2005), les réponses je ne pratique pas ce comportement, je ne pratique pas ce comportement mais j'aimerais l'essayer, je ne pratique pas ce comportement et je considère que ce comportement est moralement répréhensible et je ne pratique plus ce comportement ont été regroupées en je ne pratique pas ce

comportement. Ensuite, les réponses des participants qui ont affirmé ne pas pratiquer ce type de comportement sexuel ont fait l'objet d'analyses descriptives afin de différencier ceux qui aimeraient essayer ces comportements sexuels autres.

Procédure et déroulement

Tel que mentionné plus haut, les participants fétichistes ont été recrutés dans un Club de la région métropolitaine et à l'aide d'une annonce parue sur un forum de discussion Internet destiné aux personnes ayant des intérêts reliés au fétichisme et au sadomasochisme. Les participants non fétichistes ont été recrutés à l'aide d'affiches placées dans une université du Québec ainsi que par l'entremise du phénomène de bouche-à-oreille.

Une fois par mois, le Club présente des soirées et des spectacles en lien avec le fétichisme. Le producteur et fondateur du Club a accepté de fournir une aide au recrutement des participants en nous permettant d'être présents au Club lors d'une des soirées thématiques fétichistes. Afin de promouvoir les évènements qu'il organise, le producteur a créé un groupe sur le site Internet Facebook, qui est un site de réseautage social. Ainsi, les 4069 membres peuvent consulter à l'avance le calendrier des activités, se renseigner sur celles qui les intéressent et confirmer leur présence lorsqu'ils ont décidé d'assister à un de ces événements. Les membres ont également la possibilité de contacter les personnes qui sont associées directement à l'événement afin de demander des compléments d'information ou de faire un commentaire. Une semaine avant une des soirées thématiques fétichistes, le producteur a proposé d'intégrer la présente étude à la

programmation de la soirée présentée sur la page du groupe et de mettre la présente auteure comme modératrice de cette section. De cette façon, l'étude a pu être introduite à l'aide d'un cours texte rédigé par la présente auteure à tous les membres du groupe. Cela a également permis d'entrer en contact directement avec certains membres et ainsi répondre à leurs interrogations. Lors de la soirée, des affiches réalisées spécifiquement pour cette étude étaient placées à divers endroits stratégiques dans le Club et un espace a été mis à notre disposition afin de permettre aux participants qui le désirent de remplir le questionnaire sur place. L'aménagement de cet espace était suffisamment en retrait pour que la musique soit à un niveau acceptable pour la concentration et que la lumière soit adéquate pour la lecture. De plus, l'auteure de la présente étude s'est déplacée afin de rencontrer les gens assis aux tables de manière à rencontrer le plus de personnes possible. Les objectifs de l'étude ainsi que les modalités de participation ont été présentés à chaque personne rencontrée. Il leur a été spécifié que la participation à l'étude devait se faire volontairement, sans qu'elles ne s'y sentent obligées. Les individus qui désiraient se porter volontaire se sont vus remettre une enveloppe contenant trois documents. Le premier consistait en la présentation de l'étude. Le second était le formulaire de consentement. Celui-ci spécifiait que la participation à l'étude était entièrement volontaire et que les participants pouvaient se retirer en tout temps de l'étude s'ils le désiraient. Il expliquait aussi brièvement les procédures de la recherche, assurait au participant l'anonymat de ses résultats et précisait certaines autres informations pertinentes à l'étude (p.ex., objectifs, avantages, risques). Deux copies du formulaire de consentement étaient incluses dans une enveloppe vierge et non scellée.

Suite à sa lecture et à sa signature, le participant devait en conserver une copie, pour consultation ultérieure, puis replacer l'autre copie signée dans son enveloppe de présentation et remettre cette dernière cachetée à la présente auteure. Les formulaires de consentement signés sont conservés indépendamment des questionnaires. Le troisième document était le questionnaire de l'étude qui inclut les outils d'évaluation suivants: le questionnaire sociodémographique, le SCL-90-R (Derogatis, 1977, 1994), la version française du Sexual History Scale (Côté & Lalumière, 1999a), la version française du Sociosexual Orientation Inventory (Côté & Lalumière, 1999b), la version française du Kinsey Scale (Côté & Lalumière, 1999c), l'Inventaire des comportements sexuels autres et l'Inventaire des fétiches et comportements fétichistes. Les personnes intéressées avaient le choix de remplir le formulaire de consentement et le questionnaire de l'étude sur place ou à la maison. Les questionnaires remplis et le formulaire de consentement ont été remis soit sur place dans une enveloppe cachetée à l'expérimentatrice ou par la poste à l'aide de l'enveloppe préaffranchie placée dans l'enveloppe remise initialement aux participants et qui contient l'ensemble des documents. La durée pour remplir le questionnaire est approximativement de 30 à 50 minutes.

Afin d'entrer en contact avec le plus grand nombre de personnes possible, le producteur du Club a proposé de contacter une des modératrices du forum Internet destiné aux personnes ayant des intérêts reliés au fétichisme et au sadomasochisme afin de voir si certains membres de ce forum pouvaient également être intéressés à participer à l'étude. Les échanges avec cette modératrice et avec les membres du forum de discussion qui désiraient participer à la recherche se sont déroulés principalement par

téléphone et par courriels. Afin d'introduire l'étude aux participants du forum Internet, la modératrice a utilisé le court texte utilisé par le producteur du Club sur la page du groupe Facebook. Suite à sa parution, plusieurs personnes ont contacté la présente auteure afin de manifester leurs intérêts envers la recherche. Les individus désirant se porter volontaire ont reçu par la poste une enveloppe contenant les trois documents. Le reste de la procédure expérimentale est la même que pour celle utilisée pour les participants provenant du Club.

Le groupe de non fétichistes se compose de personnes ne fréquentant pas le Club où le recrutement des participants s'est effectué et qui ne participent pas à des soirées dont le thème est fétichiste. Le recrutement de ces participants s'est effectué à l'aide d'affiches placées dans une université du Québec ainsi que par l'entremise du phénomène de bouche-à-oreille. De même, des tentatives de recrutement ont été effectuées au niveau de deux forums Internet en lien avec la sexualité (www.forum-sexualite.net et <http://www.levetoiquebecois.com/forum-sexe-gratuit-vfz32.html>) mais aucun participant n'a manifesté son intérêt à participer à la recherche. Les échanges avec les participants du groupe non fétichistes se sont déroulés principalement par téléphone et par courriels. Les individus désirant se porter volontaire ont reçu par la poste une enveloppe contenant les trois documents. La procédure expérimentale est la même que pour les participants provenant du Club de la région métropolitaine et du forum Internet destiné aux personnes présentant des intérêts en lien avec le fétichisme et le sadomasochisme.

Pour tous les participants de l'étude et afin de préserver l'anonymat et de respecter les règles d'éthique de la recherche, un code numérique secret remplace le nom des participants sur les questionnaires. Les données recueillies auprès des participants sont gardées sous clés et en lieu sûr, au laboratoire de recherche du Dr. Karine Côté (directeur de recherche).

La présente étude a obtenu une approbation éthique du Comité d'éthique de la recherche de l'Université du Québec à Chicoutimi.

Analyse des données

Dans un premier temps, des analyses descriptives sur l'ensemble des deux groupes ont été effectuées. Des analyses à partir du test *t* de Student et du test du Chi-carré (χ^2) ont permis de dégager le profil sociodémographique ainsi que les habitudes de sorties sociales des participants. Dans un deuxième temps, des tests *t* de Student et des analyses de variance univariée (ANOVA) ont permis de comparer la santé psychologique et la sexualité des deux groupes à l'étude. Les postulats de base ont été vérifiés pour chacune des analyses.

Résultats

Habitudes de sorties sociales

Afin de s'assurer de la bonne classification des participants dans les deux groupes à l'étude (fétichistes et non fétichistes), des analyses descriptives et des analyses du chi-carré ont tout d'abord été réalisées afin de documenter la participation et la fréquence de participation à des soirées dont le thème est fétichiste et à des soirées dont le thème n'est pas fétichiste. La variable participation à des soirées dont le thème est fétichiste ne contenait aucune donnée manquante.

Le Tableau 1 présente les résultats obtenus des analyses descriptives et des analyses du chi-carré de la participation et de la fréquence de la participation à des soirées dont le thème est fétichiste et à des soirées dont le thème n'est pas fétichiste selon le groupe d'appartenance. Comme le démontre le Tableau 1, les personnes fétichistes ne diffèrent pas significativement des personnes non fétichistes quant à leur participation à des soirées dont le thème n'est pas fétichiste $\chi^2(1, N=57) = 0,768, p = 0,381$ et à la fréquence de leur participation à des soirées sociales dont le thème n'est pas en lien avec le fétichisme $\chi^2(2, N=57) = 0,926, p=0,629$. Le Tableau 1 démontre également que les personnes fétichistes diffèrent significativement des personnes non fétichistes quant à leur participation à des soirées fétichistes $\chi^2(1, N=57) = 43,026, p < 0,0005$. En ce sens, aucun participant du groupe de non fétichistes et 26 participants du groupe fétichiste (86,7%) ont affirmé participer à des soirées dont le thème est fétichiste. L'ensemble de ces résultats assure ainsi la bonne classification des participants dans les deux groupes de l'étude. Considérant qu'il n'y a aucun individu du groupe de non

Tableau 1

Analyses descriptives et analyses du chi-carré de la participation et de la fréquence de la participation à des soirées dont le thème est fétichiste et à des soirées dont le thème n'est pas en lien avec le fétichiste selon le groupe d'appartenance

Variables	Fétichistes (n = 30)		Non Fétichistes (n = 27)		dl	χ^2	p
	n	%	n	%			
Participation à des soirées dont le thème est fétichiste					1	43,026	<0,0005***
Participe	26	86,7	0	0			
Ne participe pas	4	13,3	27	100,0			
Fréquence de participation à des soirées dont le thème est fétichiste							
Moins d'une fois par mois	10	38,5	0	0			
1 à 2 fois par mois	9	34,6	0	0			
Plus de 2 fois par mois	7	26,9	0	0			
Participation à des soirées dont le thème n'est pas en lien avec le fétichisme					1	0,768	0,381
Participe	19	63,3	14	51,9			
Ne participe pas	11	36,7	13	48,1			
Fréquence de participation à des soirées dont le thème n'est pas en lien avec le fétichisme					2	0,926	0,629
Moins d'une fois par mois	12	63,2	11	78,6			
1 à 2 fois par mois	2	10,5	1	7,1			
Plus de 2 fois par mois	5	26,3	2	14,3			

Note. Certaines variables contiennent des données manquantes. Les n peuvent ainsi varier.

***p<0,0005

fétichistes qui affirme participer à des soirées dont le thème est fétichiste, il n'a pas été possible de réaliser une analyse de chi-carré concernant la fréquence de participation à de telles soirées. Le Tableau 1 démontre aussi que parmi les personnes fétichistes, 38,5% ($n=10$) fréquentent des soirées fétichistes moins d'une fois par mois, 34,6% ($n=9$) fréquentent des soirées fétichistes de une à deux fois par mois et que plus du quart ont mentionné fréquenter des soirées fétichistes plus de deux fois par mois (26,9%; $n=7$).

Caractéristiques sociodémographiques

Des analyses descriptives et des tests de comparaisons d'échantillons indépendants (Test T) ont été réalisés pour décrire l'âge (en années), la durée de la relation de couple (en années), le nombre d'enfants et le nombre d'années de scolarité des participants. Des analyses descriptives et de chi-carré ont également été réalisées afin de décrire le sexe, l'état civil, l'orientation sexuelle, l'origine ethnique, la situation actuelle et le revenu annuel des participants.

Comme l'indique le Tableau 2, les personnes fétichistes ne diffèrent pas significativement des personnes non fétichistes quant à leur âge $t(54) = 0,270$, $p = 0,0789$, leur nombre d'enfants $t(24) = -1,424$, $p = 0,167$, leur nombre d'années de scolarité $t(54) = 0,391$, $p = 0,697$, leur sexe $\chi^2(1, N=56) = 3,275$, $p = 0,070$, leur origine ethnique ($p = 1,000$, test exact de Fisher), leur situation actuelle $\chi^2(2, N=57) = 3,232$, $p = 0,199$ et à leur revenu annuel $\chi^2(3, N=57) = 0,327$, $p = 0,955$. Les deux seules différences significatives concernent la durée de la relation de couple et l'état civil des participants. Le Tableau 2 démontre que les personnes fétichistes diffèrent

Tableau 2

Analyses descriptives et analyses du chi-carré du sexe, de l'état civil, de l'orientation sexuelle, l'origine ethnique et de la situation actuelle selon le groupe d'appartenance et analyses descriptives et comparaisons d'échantillons indépendants (Test T) de l'âge, de la durée de la relation de couple, du nombre d'enfants et du nombre d'années de scolarité selon le groupe d'appartenance

Variables	Fétichistes (n = 30)			Non Fétichistes (n = 27)			dl	χ^2	p
	n	%	n	M					
Sexe							1	3,275	0,070
Féminin	14	46,7	19	70,4					
Masculin	16	53,3	8	29,6					
État civil							2	9,179	0,010*
Célibataire	18	62,1	6	22,2					
Conjoint(e) de fait	7	24,1	12	44,4					
Marié(e)	4	13,8	9	33,3					
Origine ethnique							1	---	1,000
Caucasienne	29	96,7	27	100,0					
Noire	1	3,3	0	0,0					
Situation actuelle							2	3,232	0,199
Étudiant(e)	7	23,3	5	18,5					
Travail	19	63,3	13	48,1					
À la maison	4	13,3	9	33,3					
Revenu annuel							3	0,327	0,955
Moins de 20 000\$	9	30,0	7	25,9					
Entre 20 000\$ et 39 999\$	5	16,7	6	22,2					
Entre 40 000\$ et 59 999\$	10	33,3	9	33,3					
60 000\$ et plus	6	20,0	5	18,5					
	Fétichistes (n = 30)			Non Fétichistes (n = 27)					
Variables	n	M	É.T.	n	M	É.T.	dl	t	p
Âge (en années)	30	40,10	11,67	27	40,96	12,22	54,000	0,270	0,789
Durée de la relation de couple (en années)	13	7,78	7,71	17	17,63	11,85	27,419	2,572	0,010*
Nombre d'enfants	10	2,00	1,05	16	1,56	0,51	24,000	-1,424	0,167
Nombre d'années de scolarité	29	13,76	2,82	27	14,04	2,47	54,000	0,391	0,697

Note. Certaines variables contiennent des données manquantes. Les n peuvent ainsi varier. Tous les tests de comparaison de proportion sont des chi-carrés sauf quand ---^a est indiqué, cela signifie que le test exact de Fisher a été utilisé car la valeur théorique de n < 5.

*p<0,05

significativement des personnes non fétichistes au niveau de la durée de leur relation de couple $t(27,419) = 2,572, p = 0,010$. En ce sens, les individus fétichistes rapportent une durée significativement plus courte de leur relation de couple ($M=7,8$ ans, $\bar{E.T.}=7,71$) que les personnes non fétichistes ($M=17,6$ ans, $\bar{E.T.}=11,85$). Le Tableau 2 indique aussi que les personnes fétichistes diffèrent significativement des personnes non fétichistes quant à leur état civil $\chi^2(2, N=56) = 9,179, p = 0,010$. En ce sens, il est possible de remarquer une surreprésentation de célibataires chez les personnes fétichistes.

Santé psychologique

Dans un premier temps, des analyses descriptives ont été réalisées afin de décrire la santé psychologique des participants. La distribution des données du score de l'Indice global de sévérité du SCL-90-R ne respectait pas le postulat de normalité. La variable présentait une asymétrie (« skewness ») et un aplatissement (« kurtosis ») positifs. Des transformations logarithmiques (Log 10) ont été effectuées afin de vérifier si elles permettaient d'obtenir une distribution normale des données (Field, 2009). Malgré la transformation, la distribution des données ne s'est pas avérée normale. Au test de Levene, les variances sont passées de $p = 0,007$ (données non-transformées) à $p = 0,766$ (données transformées). Après avoir réalisé des analyses de variance (ANOVA) sur les données non transformées, $F(1,55) = 3,435, p = 0,069$, et sur les données transformées, $F(1,55) = 1,539, p = 0,220$, la différence obtenue était minime et n'affectait pas les résultats. L'analyse de variance est cependant une procédure statistique robuste et la dérogation au postulat de normalité n'entraîne que des effets mineurs (Howell, 1998;

Tabachnick & Fidell, 2007). Ainsi et afin de faciliter l'interprétation des résultats (Tabachnick & Fidell, 2007), des transformations n'ont pas été réalisées pour la poursuite des analyses. Toutefois et tel que recommandé par Tabachnick et Fidell (2007), les résultats ont été interprétés en utilisant un seuil de signification du coefficient alpha plus rigoureux, soit de 0,025 plutôt qu'un seuil de 0,05.

Le Tableau 3 présente les résultats obtenus des analyses descriptives et de l'analyse de variance univariée de l'Indice global de sévérité en fonction du groupe d'appartenance. Comme le présente le Tableau 3, il n'y a pas de différence significative entre les personnes fétichistes et les personnes non fétichistes, $F(1,55) = 3,435, p = 0,069$.

Sexualité

Cinq variables liées à la sexualité ont été évaluées, soit l'histoire sexuelle, l'aisance dans les rapports sexuels, l'orientation sexuelle, les fétiches et les comportements fétichistes ainsi que les comportements sexuels autres.

La distribution des données de plusieurs items évalués par ces variables ne respectaient pas les postulats de normalité (p.ex., nombre de partenaires sexuels et aisance dans les rapports sexuels) et d'homoscédasticité (p.ex., orientation sexuelle). Ces items présentaient une asymétrie (« skewness ») et un aplatissement (« kurtosis ») positifs. Des transformations logarithmiques ont été effectuées afin de vérifier si elles permettaient d'obtenir une distribution normale des données (Field, 2009). Malgré ces transformations, les distributions ne se sont pas avérées normales. Des analyses de

Tableau 3

Analyses descriptives et analyses de variance univariée (ANOVA) de l'Indice global de sévérité de détresse psychologique en fonction du groupe d'appartenance

Variables	Fétichistes (n = 30)		Non Fétichistes (n = 27)		dl	Carré moyen	F	η^2	p
	M	ÉT	M	ÉT					
Indice global de sévérité (données d'origine)	0,48	0,50	0,28	0,26					
Groupe					1	0,561	3,435	0,059	0,069
Résiduel					55	0,163			

Note. η^2 = taille de l'effet.

variance (ANOVA) ont par la suite été réalisées sur les données non transformées et sur les données transformées. Les différences obtenues étaient minimes et n'affectaient pas les résultats. L'analyse de variance est cependant une procédure statistique robuste et la dérogation au postulat de normalité n'entraîne que des effets mineurs (Howell, 1998). Ainsi et afin de faciliter l'interprétation des résultats (Tabachnick & Fidell, 2007), des transformations n'ont pas été réalisées pour la poursuite des analyses. Toutefois et tel que recommandé par Tabachnick et Fidell (2007), les résultats ont été interprétés en utilisant un seuil de signification du coefficient alpha plus rigoureux, soit de 0,025 plutôt qu'un seuil de 0,05.

Histoire sexuelle

Dans un premier temps, des analyses descriptives ont été réalisées afin de décrire l'histoire sexuelle des participants. Des analyses de variance univariée (ANOVA) ont été effectuées concernant l'âge des premières relations sexuelles complètes, l'âge des premiers contacts sexuels, le nombre de partenaires sexuels et le nombre de rapports sexuels au cours d'une période inférieure à un mois en fonction du groupe d'appartenance.

Comme le démontre le Tableau 4, il n'y a pas de différence significative entre les personnes fétichistes et les personnes non fétichistes au niveau de l'âge des premières relations sexuelles complètes, $F(1,55) = 1,510, p = 0,224$. Comme l'indique aussi le Tableau 4, les personnes fétichistes diffèrent significativement des personnes non

Tableau 4

Analyses descriptives et analyses de variance univariée (ANOVA) de l'âge des premières relations sexuelles complètes, de l'âge des premiers contacts sexuels, du nombre de partenaires sexuels et du nombre de rapports sexuels qui ont été d'une durée inférieure à 1 mois (évalués à l'aide de la version française du SHS) en fonction du groupe d'appartenance

Variables	Fétichistes (n = 30)			Non Fétichistes (n = 27)			dl	Carré moyen	F	η^2	p
	n	M	ÉT	n	M	ÉT					
Âge des premières relations sexuelles complètes	30	17,40	3,00	27	18,30	2,95					
Groupe							1	13,381	1,510	0,027	0,224
Résiduel							55	8,864			
Âge des premiers contacts sexuels	30	12,92	4,19	27	15,37	4,12					
Groupe							1	85,557	4,957	0,083	0,030*
Résiduel							55	17,261			
Nombre de partenaires sexuels	28	30,64	35,56	27	7,85	11,73					
Groupe							1	7139,800	10,033	0,159	0,003*
Résiduel							53	711,620			
Nombre de rapports sexuels d'une durée < à 1 mois	26	21,31	34,33	25	1,88	2,60					
Groupe							1	4810,449	7,955	0,140	0,007*
Résiduel							49	604,708			

Note. η^2 = taille de l'effet. Certaines variables contiennent des données manquantes. Les n peuvent ainsi varier.

* $p < 0,05$

$p = 0,003$ et au nombre de rapports sexuels au cours d'une période inférieure à un mois, $F(1,49) = 0,140, p = 0,007$. Ainsi, les personnes fétichistes étaient significativement plus jeunes lors de leurs premiers contacts sexuels, ont eu significativement plus de partenaires sexuels et de rapports sexuels au cours d'une période inférieure à un mois que les personnes non fétichistes.

Aisance dans les rapports sexuels

Des analyses descriptives et des analyses de variance univariée (ANOVA) ont tout d'abord été réalisées afin de décrire l'aisance des participants dans les rapports sexuels. Les résultats sont présentés au Tableau 5.

Comme le démontre le Tableau 5, les personnes fétichistes ne diffèrent pas significativement des personnes non fétichistes quant à leur aisance dans les rapports sexuels, $F(1,49) = 1,633, p = 0,207$.

Orientation sexuelle

Des analyses descriptives et des analyses de variance univariée (ANOVA) de l'orientation sexuelle en fonction du groupe d'appartenance ont tout d'abord été réalisées. Ces résultats sont présentés au Tableau 6.

Comme le démontre le Tableau 6, les personnes fétichistes diffèrent significativement des personnes non fétichistes quant à leur orientation sexuelle, $F(1,55) = 12,067, p = 0,001$. Les personnes fétichistes présentent significativement moins de comportements et de fantaisies sexuels exclusivement hétérosexuels.

Tableau 5

Analyses descriptives et analyses de variance univariée (ANOVA) de l'aisance dans les rapports sexuels (évalué à l'aide de la version française du Sociosexual Orientation Inventory) en fonction du groupe d'appartenance

Variables	Fétichistes (n = 30)			Non Fétichistes (n = 27)			dl	Carré moyen	F	η^2	p
	n	M	ÉT	n	M	ÉT					
Aisance dans les rapports sexuels	27	74,03	79,17	23	50,65	40,74					
Groupe							1	6787,418	1,633	0,033	0,207
Résiduel							48	4156,072			

Note. η^2 = taille de l'effet. Certaines variables contiennent des données manquantes. Les n peuvent ainsi varier.

Tableau 6

Analyses descriptives et analyses de variance univariée (ANOVA) de l'orientation sexuelle (évaluée à l'aide de la version française de l'Échelle Kinsey) en fonction du groupe d'appartenance

Variables	Fétichistes (n = 30)			Non Fétichistes (n = 27)			dl	Carré moyen	F	η^2	p
	n	M	ÉT	n	M	ÉT					
Orientation sexuelle (donnée d'origine)	30	2,39	1,24	27	1,35	0,98					
Groupe							1	15,217	12,067	0,018	0,001*
Résiduel							55	1,261			

Note. η^2 = taille de l'effet. Certaines variables contiennent des données manquantes. Les n peuvent ainsi varier.

* $p < 0,05$

Fétiches et comportements fétichistes

Fétiches. Des analyses ont été réalisées afin de décrire l'intérêt des participants envers chacun des fétiches. Le Tableau 7 présente les résultats obtenus des analyses descriptives et de l'analyse de variance univariée (ANOVA) du score global d'intérêt fétichiste en fonction du groupe d'appartenance. Comme le présente le Tableau 7, les personnes fétichistes présentent un score global d'intérêt fétichiste significativement plus grand que les personnes non fétichistes, $F(1,55) = 39,651, p < 0,0005$. Les personnes fétichistes présentent ainsi un nombre significativement plus élevé de fétiches sexuellement excitants. Les principaux fétiches sont les jarretières (73,3%) et les corsets (70%) chez les participants fétichistes et la bouche (59,3%) et les fesses (48,1%) chez les participants non fétichistes.

Comportements fétichistes. Des analyses descriptives et des analyses du chi-carré ont été réalisées afin de documenter la présence de comportements sexuels fétichistes ainsi que l'intérêt des participants envers ce type de conduites sexuelles. Certaines variables contiennent des données manquantes, les n peuvent donc varier. Le Tableau 8 présente les résultats obtenus des analyses descriptives et des analyses du chi-carré des comportements fétichistes selon le groupe d'appartenance. Comme le démontre le Tableau 8, les pratiques sexuelles des personnes fétichistes ne diffèrent pas significativement de celles des personnes non fétichistes quant à la présence de 5 comportements fétichistes peu ou jamais pratiqué chez les deux groupes : brûler le

Tableau 7

Analyses descriptives et analyses de variance univariée (ANOVA) du score global d'intérêt fétichiste en fonction du groupe d'appartenance

Variables	Fétichistes (n = 30)		Non Fétichistes (n = 27)		dl	Carré moyen	F	η^2	p
	M	ÉT	M	ÉT					
Score global (données d'origine)	26,80	13,78	7,41	7,86					
Groupe					1	5344,19	41,344	0,429	<0,0005*
Résiduel					55	129,26			

Note. η^2 = taille de l'effet.

* $p < 0,0005$.

Tableau 8

Analyses descriptives et analyses du chi-carré des comportements fétichistes en fonction du groupe d'appartenance

Variables	Fétichistes (n = 30)				Non Fétichistes (n = 27)				dl	χ^2	p			
	Pratique le cpt		Ne pratique pas le cpt		Pratique le cpt		Ne pratique pas le cpt							
	n	%	n	%	n	%	n	%						
Aller dans des soirées fétichistes	26	86,7	4	13,3	0	0	26	100,0	1	42,062	<0,0005***			
Amasser des fétiches	23	76,7	7	23,3	0	0	26	100,0	1	33,826	<0,0005***			
Brûler le fétiche	1	3,7	26	96,3	0	0	25	100,0	1	---	1,000			
Caresser le fétiche	23	76,7	7	23,3	2	7,7	24	92,3	1	26,814	<0,0005***			
Couper/déchirer le fétiche	2	7,7	24	92,3	0	0	26	100,0	1	---	0,490			
Écouter le fétiche	8	28,6	20	71,4	0	0	26	100,0	1	---	0,004**			
Écouter des films fétichistes	20	66,7	10	33,3	0	0	26	100,0	1	26,963	<0,0005***			
Embrasser le fétiche	19	67,9	9	32,1	3	11,5	23	88,5	1	17,712	<0,0005***			
Lécher le fétiche	17	58,6	12	41,4	4	15,4	22	86,6	1	10,857	0,001**			
Masturber son/sa partenaire en fantasmat sur le fétiche	19	63,3	11	36,7	3	11,5	23	88,5	1	15,666	<0,0005***			
Masturber son/sa partenaire en présence du fétiche	22	73,3	8	26,7	4	15,4	22	84,6	1	18,805	<0,0005***			
Porter soi-même le fétiche	25	83,3	5	16,7	0	0	26	100,0	1	39,140	<0,0005***			
Poursuivre le fétiche	9	32,1	19	67,9	0	0	26	100	1	---	0,002**			
Prétendre être mutilé/handicapé	2	8,7	21	91,3	0	0	25	100,0	1	---	0,224			
Regarder fixement le fétiche	16	57,1	12	42,9	1	3,8	25	96,2	1	17,753	<0,0005***			
Regarder quelqu'un qui porte le fétiche	27	93,1	2	6,9	3	11,5	23	88,5	1	36,786	<0,0005***			
S'insérer le fétiche	11	39,3	17	60,7	0	0	25	100,0	1	12,394	<0,0005***			
Se faire écraser/piétiner par le fétiche	2	7,1	26	92,9	0	0	25	100,0	1	---	0,492			
Se masturber en fantasmat sur le fétiche	25	83,3	5	16,7	2	7,7	24	92,3	1	31,918	<0,0005***			
Se masturber en présence du fétiche	25	83,3	5	16,7	3	11,5	23	88,5	1	28,718	<0,0005***			
Sentir le fétiche	1	3,3	29	96,7	0	0	26	100,0	1	---	1,000			
Se recouvrir/ensevelir sous le fétiche	10	35,7	18	64,3	0	0	26	100,0	1	---	0,001**			
Se rouler dans le fétiche	7	24,1	22	75,9	0	0	26	100,0	1	---	0,011*			
Sucer le fétiche	14	48,3	15	51,7	2	8,0	23	92,0	1	10,445	0,001**			
Visiter des sites Internet fétichistes	26	89,7	3	10,3	1	3,8	25	96,2	1	40,390	<0,0005***			
Voler le fétiche	5	20,0	20	80,0	0	0	26	100,0	1	---	0,023*			

Note. Certaines variables contiennent des données manquantes. Les *n* peuvent ainsi varier. Tous les tests de comparaison de proportion sont des chi-carrés sauf quand ---^a est indiqué, cela signifie que le test exact de Fisher a été utilisé car la valeur théorique de *n* < 5.

p*<0,05, *p*<0,01, ****p*<0,0005

fétiche, couper/découper le fétiche, prétendre être mutilé/handicapé, se faire écraser/piétiner par le fétiche et sentir le fétiche. Le Tableau 8 indique également que plus de la moitié des comportements fétichistes sont pratiqués exclusivement par les personnes fétichistes, p.ex. : aller dans des soirées fétichistes, amasser des fétiches, écouter le fétiche, écouter des films fétichistes, porter soi-même le fétiche, poursuivre le fétiche, s'insérer le fétiche, se recouvrir/ensevelir sous le fétiche, se rouler dans le fétiche et voler le fétiche. La pratique de ces comportements fétichistes par les personnes fétichistes varie de 20,0% (voler le fétiche) à 86,9% (aller dans des soirées fétichistes). De même, bien que plus présents dans les pratiques sexuelles des personnes fétichistes, il y a des comportements fétichistes qui sont aussi pratiqués par les personnes non fétichistes : caresser le fétiche, embrasser le fétiche, lécher le fétiche, masturber son/sa partenaire en fantasmant sur le fétiche, masturber son/sa partenaire en présence du fétiche, regarder fixement le fétiche, regarder quelqu'un qui porte le fétiche, se masturber en fantasmant sur le fétiche, se masturber en présence du fétiche, sucer le fétiche et visiter des sites Internet fétichistes. La pratique de ces comportements sexuels fétichistes par les personnes non fétichistes varie de 3,8% (regarder fixement le fétiche et visiter des sites Internet fétichistes) à 15,4% (masturber son/sa partenaire en présence du fétiche et lécher le fétiche).

Le Tableau 9 présente les résultats obtenus des analyses descriptives des comportements fétichistes qui ne sont pas pratiqués par les participants des deux groupes, et ce, en fonction de leur intérêt à essayer ces comportements. Les résultats démontrent que parmi les participants qui ne pratiquent pas les comportements

Tableau 9

Analyses descriptives des comportements fétichistes chez les participants qui rapportent ne pas pratiquer ce type de comportement en fonction de leur intérêt à essayer ces comportements

Variables	Fétichistes (n = 30)						Non Fétichistes (n = 27)							
	Ne pratique pas le cpt	Ne pratique pas le cpt et n'aimerait pas l'essayer			Ne pratiquent pas le cpt et aimerait l'essayer			Ne pratique pas le cpt	Ne pratique pas le cpt et n'aimerait pas l'essayer			Ne pratiquent pas le cpt et aimerait l'essayer		
		N	n	%	n	%	n		n	%	n	%		
Aller dans des soirées fétichistes	4	3	75,0	1	25,0		25	24	96,0	1	4,0			
Amasser des fétiches	7	7	100,0	0	0		26	26	100,0	0	0			
Brûler le fétiche	26	26	100,0	0	0		25	25	100,0	0	0			
Caresser le fétiche	7	7	100,0	0	0		24	24	100,0	0	0			
Couper/déchirer le fétiche	24	23	95,8	1	4,2		26	26	100,0	0	0			
Écouter le fétiche	20	17	85,0	3	15,0		26	26	100,0	0	0			
Écouter des films fétichistes	10	5	50,0	5	50,0		26	24	92,3	2	7,7			
Embrasser le fétiche	9	6	66,7	3	33,3		23	23	100,0	0	0			
Lécher le fétiche	12	9	75,0	3	25,0		22	22	100,0	0	0			
Masturber son/sa partenaire en fantasmat sur le fétiche	11	10	90,9	1	9,1		23	22	95,6	1	4,3			
Masturber son/sa partenaire en présence du fétiche	8	6	75,0	2	25,0		22	22	100,0	0	0			
Porter soi-même le fétiche	5	3	60,0	2	40,0		26	26	100,0	0	0			
Poursuivre le fétiche	19	19	100,0	0	0		26	26	100,0	0	0			
Prétendre être mutilé/handicapé	21	20	100,0	1	4,8		25	25	100,0	0	0			
Regarder fixement le fétiche	12	10	83,3	2	16,7		25	25	100,0	0	0			
Regarder quelqu'un qui porte le fétiche	2	1	50,0	1	50,0		23	23	100,0	0	0			
S'insérer le fétiche	17	15	88,2	2	11,8		25	25	100,0	0	0			
Se faire écraser/piétiner par le fétiche	26	24	92,3	2	7,7		25	25	100,0	0	0			
Se masturber en fantasmat sur le fétiche	5	5	100,0	0	0		24	23	95,8	1	4,2			
Se masturber en présence du fétiche	5	3	60,0	2	40,0		23	22	95,7	1	4,3			
Sentir le fétiche	29	29	100,0	0	0		27	27	100,0	0	0			
Se recouvrir/ensevelir sous le fétiche	18	17	94,4	1	5,6		26	26	100,0	0	0			
Se rouler dans le fétiche	22	21	95,5	1	4,5		26	26	100,0	0	0			
Sucer le fétiche	15	14	93,3	1	6,7		23	23	100,0	0	0			
Visiter des sites Internet fétichistes	3	2	66,7	1	33,3		25	24	96,0	1	4,0			
Voler le fétiche	20	19	95,0	1	5,0		26	26	100,0	0	0			

Note. Certaines variables contiennent des données manquantes. Les n peuvent ainsi varier.

Tableau 10

Analyses descriptives et du chi-carré des comportements sexuels autres en fonction du groupe d'appartenance

Variables	Fétichistes (n = 30)				Non Fétichistes (n = 27)				dl	χ^2	p			
	Pratique le cpt		Ne pratique pas le cpt		Pratique le cpt		Ne pratique pas le cpt							
	n	%	n	%	n	%	n	%						
Aller dans des soirées sadomasochistes	24	80,0	6	20,0	0	0	24	100,0	1	34,560	<0,0005***			
Écouter des films sadomasochistes	22	73,3	8	26,7	0	0	26	100,0	1	31,404	<0,0005***			
Visiter des sites Internet sadomasochistes	23	76,7	7	23,3	1	3,8	25	96,2	1	30,160	<0,0005***			
Pratiquer des actes sexuels dans lesquels je suis humilié, battu, attaché ou livré à la souffrance par d'autres moyens	21	75,0	7	25,0	0	0	23	100,0	1	29,325	<0,0005***			
Fantasmer sur le fait de pratiquer des actes sexuels dans lesquels je suis humilié, battu, attaché ou livré à la souffrance par d'autres moyens	20	69,0	9	31,0	1	4,0	24	96,0	1	23,843	<0,0005***			
Pratiquer des actes sexuels dans lesquels je fais souffrir physiquement ou psychologiquement mon/ma partenaire	17	58,6	12	41,4	0	0	23	100,0	1	20,032	<0,0005***			
Fantasmer sur le fait de pratiquer des actes sexuels dans lesquels je fais souffrir physiquement ou psychologiquement mon/ma partenaire	15	51,7	14	48,3	0	0	25	100,0	1	17,905	<0,0005***			
Élaborer des scénarios de dominance/soumission pour les activités sexuelles	22	75,9	7	24,1	2	8,0	23	92,0	1	25,041	<0,0005***			
Pratiquer des scénarios de dominance/soumission pour les activités sexuelles	23	79,3	6	20,7	1	4,0	24	96,0	1	30,840	<0,0005***			
Visiter des sites Internet échangistes	10	34,5	19	65,5	0	0	26	100,0	1	---	0,001**			
Pratiquer l'échangisme	9	31,0	20	69,0	0	0	25	100,0	1	---	0,002**			
Fantasmer sur le fait de changer de partenaire	7	23,3	23	76,7	1	3,8	25	96,2	1	---	0,056			
Se masturber en public	11	42,3	15	57,7	0	0	23	100,0	1	12,548	<0,0005***			
Exposer ses organes génitaux devant des étrangers pris au dépourvu par ce cpt	3	13,0	20	87,0	0	0	22	100,0	1	---	0,233			
Fantasmer sur le fait d'exposer ses organes génitaux devant des étrangers pris au dépourvu par ce cpt	4	17,4	19	82,6	0	0	25	100,0	1	---	0,046*			
Toucher/se frotter contre une personne non consentante	2	9,5	19	90,5	0	0	22	100,0	1	---	0,233			

Tableau 10

Analyses descriptives et du chi-carré des comportements sexuels autres en fonction du groupe d'appartenance

Variables	Fétichistes (n = 30)					Non Fétichistes (n = 27)					dl	χ^2	p			
	Pratique le cpt		Ne pratique pas le cpt		Pratique le cpt	Ne pratique pas le cpt	n	%	n	%						
	n	%	n	%												
Fantasmer sur le fait de toucher/se frotter contre une personne non consentante	1	4,5	21	95,5	0	0	25	100,0	1	---	^a	0,468				
Avoir des contacts ou des rapports sexuels avec une personne < 14 ans	0	0	17	100,0	0	0	21	100,0	-	-	-	-				
Fantasmer sur le fait d'avoir des contacts ou des rapports sexuels avec une personne < 14 ans	0	0	16	100,0	0	0	22	100,0	-	-	-	-				
Se travestir	11	36,7	19	63,3	0	0	26	100,0	1	11,864	0,001**					
Fantasmer sur le fait de se travestir	8	26,7	22	73,3	0	0	26	100,0	1	---	^a	0,005**				
Observer une personne nue ou entraîn de se dévêtrir, ou entraîn d'avoir une relation sexuelle sans qu'elle se sache observée	4	14,3	24	85,7	0	0	24	100,0	1	---	^a	0,115				
Fantasmer sur le fait d'observer une personne nue ou entraîn de se dévêtrir, ou entraîn d'avoir une relation sexuelle sans qu'elle se sache observée	10	34,5	19	65,5	0	0	25	100,0	1	---	^a	0,001**				
Faire des téléphones obscènes	0	0	23	100,0	0	0	22	100,0	-	-	-	-				
Fantasmer sur le fait de faire des téléphones obscènes	0	0	26	100,0	0	0	25	100,0	-	-	-	-				
Avoir des rapports sexuels avec un cadavre	0	0	16	100,0	0	0	21	100,0	-	-	-	-				
Fantasmer sur le fait d'avoir des rapports sexuels avec un cadavre	0	0	18	100,0	0	0	24	100,0	-	-	-	-				
Avoir des rapports sexuels avec un animal	0	0	20	100,0	0	0	21	100,0	-	-	-	-				
Fantasmer sur le fait d'avoir de relations sexuelles avec un animal	3	15,0	17	85,0	0	0	24	100,0	1	---	^a	0,086				
Se faire uriner dessus	8	28,6	20	71,4	0	0	24	100,0	1	---	^a	0,005*				
Uriner sur votre partenaire	7	24,1	22	75,9	0	0	24	100,0	1	---	^a	0,012*				
Se faire déféquer dessus	0	0	27	100,0	0	0	24	100,0	-	-	-	-				
Déféquer sur votre partenaire	1	3,7	26	96,3	0	0	24	100,0	1	---	^a	1,000				
Recevoir un lavement de votre partenaire	6	20,0	24	80,0	0	0	25	100,0	1	---	^a	0,027*				
Donner un lavement à votre partenaire	7	23,3	23	76,7	0	0	25	100,0	1	---	^a	0,012*				

Tableau 10

Analyses descriptives et du chi-carré des comportements sexuels autres en fonction du groupe d'appartenance

Variables	Fétichistes (n = 30)				Non Fétichistes (n = 27)				dl	χ^2	p			
	Pratique le cpt		Ne pratique pas le cpt		Pratique le cpt		Ne pratique pas le cpt							
	n	%	n	%	n	%	n	%						
Un « french »	28	93,3	2	6,7	26	96,3	1	3,7	1	---	1,000			
Avoir des rapports sexuels génitaux	30	100,0	0	0	23	92,0	2	8,0	1	---	0,202			
Donner du sexe oral	28	93,3	2	6,7	23	85,2	4	14,8	1	---	0,408			
Recevoir du sexe oral	27	90,0	3	10,0	23	85,2	4	14,8	1	---	0,697			
Se masturber	30	100,0	0	0	25	92,6	2	7,4	1	---	0,220			
Masturber votre partenaire	28	93,3	2	6,7	25	96,2	1	3,8	1	---	1,000			
Être asphyxié	11	37,9	18	62,1	1	4,3	22	95,7	1	8,150	0,004**			
Asphyxier votre partenaire	8	27,6	21	72,4	1	4,3	22	95,7	1	---	0,034*			
Utiliser personnellement des objets sexuels	24	80,0	6	20,0	10	38,5	16	61,5	1	10,076	0,002**			
Utiliser sur votre partenaire des objets sexuels	21	70,0	9	30,0	6	23,1	20	76,9	1	12,283	<0,0005***			
Fantasmer au sujet du sexe	29	96,7	1	3,3	22	81,5	5	18,5	1	---	0,091			
Fantasmer pendant la relation sexuelle	28	96,6	1	3,4	17	63,0	10	37,0	1	9,994	0,002**			
Avoir des relations sexuelles avec un ou des inconnus	10	33,3	20	66,7	2	8,0	23	92,0	1	5,130	0,024*			
Fantasmer sur le fait d'avoir des relations sexuelles avec un ou des inconnus	15	50,0	15	50,0	6	23,1	20	76,9	1	4,308	0,038*			
Avoir des « one-night »	14	46,7	16	53,3	1	3,8	25	96,2	1	13,023	<0,0005***			
Fantasmer sur le fait d'avoir des « one-night »	15	50,0	15	50,0	6	23,1	20	76,9	1	4,308	0,038*			

Note. Certaines variables contiennent des données manquantes. Les n peuvent ainsi varier. Tous les tests de comparaison de proportion sont des chi-carrés sauf quand ---^a est indiqué, cela signifie que le test exact de Fisher a été utilisé car la valeur théorique de n < 5.

*p<0,05, **p<0,01, ***p<0,0005

cadavre, fantasmer sur le fait d'avoir des rapports sexuels avec un cadavre et de se faire déféquer dessus. Comme le démontre aussi le Tableau 10, l'ensemble des comportements sexuels autres sont significativement plus pratiqués par les personnes fétichistes. Le Tableau 10 indique que les pratiques sexuelles des personnes fétichistes ne diffèrent pas significativement de celles des personnes non fétichistes quant à la présence de 14 comportements sexuels autres et ce, malgré le fait que ces comportements sexuels autres sont plus fréquents chez les participants fétichistes. Parmi ces comportements sexuels autres, une minorité de participants rapportent fantasmer sur le fait de changer de partenaire, exposer ses organes génitaux devant des étrangers pris au dépourvu par ce comportement, toucher/se frotter contre une personne non consentante, pris au dépourvu par ce comportement, toucher/se frotter contre une personne non consentante, fantasmer sur le fait de toucher/se frotter contre une personne non consentante, observer une personne nue ou entrain de se dévêtrir, ou entrain d'avoir une relation sexuelle sans qu'elle se sache observée, fantasmer sur le fait d'avoir de relations sexuelles avec un animal et déféquer sur votre partenaire. Le seul comportement sexuel autre pratiqué par les personnes non fétichistes est fantasmer sur le fait de changer de partenaire (3,8%). La pratique de ces comportements sexuels autres varie de 3,7% (déféquer sur votre partenaire) à 23,3% (fantasmer sur le fait de changer de partenaire) chez les personnes fétichistes. De même, la très grande majorité des participants rapportent pratiquer un « french », avoir des rapports sexuels génitaux, donner du sexe oral, recevoir du sexe oral, se masturber, masturber votre partenaire et fantasmer au sujet du sexe. La pratique de ces comportements sexuels autres varie de

90,0% (recevoir du sexe oral) à 100,0% (se masturber et avoir des rapports sexuels génitaux) pour les personnes fétichistes et de 85,2% (donner du sexe oral et recevoir du sexe oral) à 96,3% (un « french ») chez les personnes non fétichistes. Le Tableau 10 démontre également que plus de 40% des comportements sexuels autres sont pratiqués exclusivement par les personnes fétichistes (p.ex., aller dans les soirées sadomasochistes, pratiquer l'échangisme, se travestir, donner un lavement à votre partenaire). La pratique de ces comportements sexuels autres par les personnes fétichistes varie de 3,7% (défèquer sur votre partenaire) à 80,0% (aller dans des soirées sadomasochistes). De même, bien que plus pratiqués par les personnes fétichistes, il y a certains comportements sexuels autres qui sont aussi pratiqués par les personnes non fétichistes (p.ex., visiter des sites internet sadomasochistes, fantasmer sur le fait de changer de partenaire, être asphyxié). La pratique de ces comportements sexuels autres par les personnes non fétichistes varie de 3,8% (visiter des sites Internet sadomasochistes et avoir des « one-night ») à 96,3% (un « french »).

Le Tableau 11 présente les résultats obtenus des analyses descriptives des comportements sexuels autres chez les participants qui rapportent ne pas pratiquer ce type de comportement en fonction de leur intérêt à essayer ces comportements. Les résultats démontrent que parmi les participants qui ne pratiquent pas les comportements sexuels autres proposés, les personnes non fétichistes rapportent avoir de l'intérêt à essayer 41,2% ($n=21$) des comportements sexuels autres alors que les personnes fétichistes rapportent avoir de l'intérêt envers la pratique de plus de 80% ($n=42$) des comportements sexuels autres proposés. L'intérêt à essayer ces comportements sexuels

Tableau 11

Analyses descriptives des comportements sexuels autres chez les participants qui rapportent ne pas pratiquer ce type de comportement en fonction de leur intérêt à essayer ces comportements

Variables	Fétichistes (n = 30)						Non Fétichistes (n = 27)					
	Ne pratique pas le cpt		Ne pratique pas le cpt et n'aimerait pas l'essayer		Ne pratiquent pas le cpt et aimeraient l'essayer		Ne pratique pas le cpt		Ne pratique pas le cpt et n'aimerait pas l'essayer		Ne pratiquent pas le cpt et aimeraient l'essayer	
	N	n	%	n	%	N	n	%	n	%	n	%
Aller dans des soirées sadomasochistes	6	2	33,3	4	66,7	24	24	100,0	0	0		
Écouter des films sadomasochistes	8	6	75,0	2	25,0	26	23	88,5	3	11,5		
Visiter des sites Internet sadomasochistes	7	5	71,4	2	28,6	25	23	92,0	2	8,0		
Pratiquer des actes sexuels dans lesquels je suis humilié, battu, attaché ou livré à la souffrance par d'autres moyens	7	5	71,4	2	28,6	23	22	95,7	1	4,3		
Fantasmer sur le fait de pratiquer des actes sexuels dans lesquels je suis humilié, battu, attaché ou livré à la souffrance par d'autres moyens	9	7	77,8	2	22,2	24	24	100,0	0	0		
Pratiquer des actes sexuels dans lesquels je fais souffrir physiquement ou psychologiquement mon/ma partenaire	12	11	91,7	1	8,3	23	23	100,0	0	0		
Fantasmer sur le fait de pratiquer des actes sexuels dans lesquels je fais souffrir physiquement ou psychologiquement mon/ma partenaire	14	13	92,9	1	7,1	25	25	100,0	0	0		
Élaborer des scénarios de dominance/soumission pour les activités sexuelles	7	2	28,6	5	71,4	23	22	95,7	1	4,3		
Pratiquer des scénarios de dominance/soumission pour les activités sexuelles	6	3	50,0	3	50,0	24	23	95,8	1	4,2		
Visiter des sites Internet échangistes	19	14	73,7	5	26,3	26	25	96,2	1	3,8		
Pratiquer l'échangisme	20	12	60,0	8	40,0	25	25	100,0	0	0		
Fantasmer sur le fait de changer de partenaire	23	19	82,6	4	17,4	25	19	76,0	6	24,0		
Se masturber en public	15	12	80,0	3	20,0	23	23	100,0	0	0		
Exposer ses organes génitaux devant des étrangers pris au dépourvu par ce cpt	20	18	90,0	2	10,0	22	22	100,0	0	0		

Tableau 11

Analyses descriptives des comportements sexuels autres chez les participants qui rapportent ne pas pratiquer ce type de comportement en fonction de leur intérêt à essayer ces comportements

Variables	Fétichistes (n = 30)					Non Fétichistes (n = 27)				
	Ne pratique pas le cpt	Ne pratique pas le cpt et n'aimerait pas l'essayer	Ne pratiquent pas le cpt et aimerait l'essayer	Ne pratique pas le cpt	Ne pratique pas le cpt et n'aimerait pas l'essayer	Ne pratiquent pas le cpt et aimerait l'essayer				
	N	n	%	n	%	N	n	%	n	%
Fantasmer sur le fait d'exposer ses organes génitaux devant des étrangers pris au dépourvu par ce cpt	19	18	94,7	1	5,3	25	25	100,0	0	0
Toucher/se frotter contre une personne non consentante	19	16	84,2	3	15,8	22	22	100,0	0	0
Fantasmer sur le fait de toucher/se frotter contre une personne non consentante	21	19	90,5	2	9,5	25	25	100,0	0	0
Avoir des contacts ou des rapports sexuels avec une personne < 14 ans	17	16	94,1	1	5,9	21	21	100,0	0	0
Fantasmer sur le fait d'avoir des contacts ou des rapports sexuels avec une personne < 14 ans	16	15	93,8	1	6,2	22	22	100,0	0	0
Se travestir	19	16	84,2	3	15,8	26	26	100,0	0	0
Fantasmer sur le fait de se travestir	22	20	90,9	2	9,1	26	26	100,0	0	0
Observer une personne nue ou entraîn de se dévêtrir, ou entraîn d'avoir une relation sexuelle sans qu'elle se sache observée	24	16	66,7	8	33,3	24	21	87,5	3	12,5
Fantasmer sur le fait d'observer une personne nue ou entraîn de se dévêtrir, ou entraîn d'avoir une relation sexuelle sans qu'elle se sache observée	19	18	94,7	1	5,3	25	21	84	4	16
Faire des téléphones obscènes	23	23	100,0	0	0	22	22	100,0	0	0
Fantasmer sur le fait de faire des téléphones obscènes	26	26	100,0	0	0	25	25	100,0	0	0
Avoir des rapports sexuels avec un cadavre	16	16	100,0	0	0	21	21	100,0	0	0
Fantasmer sur le fait d'avoir des rapports sexuels avec un cadavre	18	18	100,0	0	0	24	24	100,0	0	0
Avoir des rapports sexuels avec un animal	20	17	85,0	3	15,0	21	21	100,0	0	0
Fantasmer sur le fait d'avoir de relations sexuelles avec un animal	17	16	94,1	1	5,9	24	24	100,0	0	0

Tableau 11

Analyses descriptives des comportements sexuels autres chez les participants qui rapportent ne pas pratiquer ce type de comportement en fonction de leur intérêt à essayer ces comportements

Variables	Fétichistes (n = 30)						Non Fétichistes (n = 27)					
	Ne pratique pas le cpt	Ne pratique pas le cpt et n'aimerait pas l'essayer	Ne pratiquent pas le cpt et aimeraient l'essayer	Ne pratique pas le cpt	Ne pratique pas le cpt et n'aimerait pas l'essayer	Ne pratiquent pas le cpt et aimeraient l'essayer	N	n	%	n	%	n
Se faire uriner dessus	20	17	85,0	3	15,0		24	23	95,8	1	4,2	
Uriner sur votre partenaire	22	19	86,4	3	13,6		24	23	95,8	1	4,2	
Se faire déféquer dessus	26	25	96,2	1	3,8		24	24	100,0	0	0	
Déféquer sur votre partenaire	26	24	92,3	2	7,7		24	24	100,0	0	0	
Recevoir un lavement de votre partenaire	24	19	79,2	5	20,8		25	25	100,0	0	0	
Donner un lavement à votre partenaire	23	17	73,9	6	26,1		25	25	100,0	0	0	
Un « french »	2	1	50,0	1	50,0		1	1	100,0	0	0	
Avoir des rapports sexuels génitaux	0	0	0	0	0		2	2	100,0	0	0	
Donner du sexe oral	2	1	50,0	1	50,0		4	3	75,0	1	25,0	
Recevoir du sexe oral	3	0	0	3	100,0		4	4	100,0	0	0	
Se masturber	0	0	0	0	0		2	1	50,0	1	50,0	
Masturber votre partenaire	2	2	100,0	0	0		1	1	100,0	0	0	
Être asphyxié	18	11	61,1	7	38,9		22	21	95,5	1	4,5	
Asphyxier votre partenaire	21	16	76,2	5	23,8		22	21	95,5	1	4,5	
Utiliser personnellement des objets sexuels	6	5	83,3	1	16,7		16	14	87,5	2	12,5	
Utiliser sur votre partenaire des objets sexuels	9	5	55,6	4	22,4		20	18	90,0	2	10,0	
Fantasmer au sujet du sexe	1	1	100,0	0	0		5	5	100,0	0	0	
Fantasmer pendant la relation sexuelle	1	1	100,0	0	0		10	10	100,0	0	0	
Avoir des relations sexuelles avec un ou des inconnus	20	11	55,0	9	45,0		23	21	91,3	2	8,7	
Fantasmer sur le fait d'avoir des relations sexuelles avec un ou des inconnus	15	9	60,0	6	40,0		20	17	85,0	3	15,0	
Avoir des « one-night »	16	12	75,0	4	25,0		25	22	88,0	3	12,0	
Fantasmer sur le fait d'avoir des « one-night »	16	15	93,8	1	6,2		20	19	95,0	1	5,0	

Note. Certaines variables contiennent des données manquantes. Les n peuvent ainsi varier.

autres par les personnes non fétichistes varie de 3,8% (visiter des sites Internet échangiste) à 50,0% (se masturber) et de 3,8% (se faire déféquer dessus) à 100,0% (recevoir du sexe oral) chez les personnes fétichistes.

Discussion

La présente étude avait comme objectif d'évaluer et de décrire les caractéristiques, la santé psychologique et la sexualité de personnes qui s'affichent comme étant fétichistes et qui affirment pratiquer des activités sociales ou sexuelles en lien avec le fétichisme, comparativement à un groupe comprenant des personnes qui ne s'affichent pas comme étant fétichistes. Considérant le peu de connaissances présentées dans la littérature scientifique, aucune hypothèse directionnelle de recherche n'avait pu être formulée.

Groupe d'appartenance

La présente étude a tout d'abord démontré que les personnes fétichistes ne diffèrent pas significativement des personnes non fétichistes quant à leur participation à des soirées dont le thème n'est pas en lien avec le fétichisme (un peu plus de 50% dans chacun des deux groupes). De même, les résultats démontrent que les personnes fétichistes fréquentent significativement plus de soirées en lien avec le fétichisme (86,7% des personnes fétichistes et aucune personne non fétichiste). L'ensemble de ces résultats nous assurent de la bonne classification des participants dans les deux groupes de l'étude et indique une similitude dans les habitudes de sorties sociales de l'ensemble des participants.

Caractéristiques sociodémographiques

Des analyses descriptives, des tests du chi-carré ainsi que des tests t ont été réalisés en fonction du groupe d'appartenance. Les résultats obtenus indiquent que la proportion d'hommes et de femmes retrouvée dans le groupe de personnes fétichistes et

dans le groupe de personnes non fétichistes ne diffèrent pas significativement. Ces résultats assurent ainsi l'équivalence des groupes au niveau du sexe. Le fait que la proportion d'hommes et de femmes fétichistes soit similaire va à l'encontre de ce qui est généralement présenté dans la littérature scientifique à l'effet que le fétichisme est presque retrouvé seulement chez les hommes (APA, 1994; Chalkley & Powell, 1983; Darcangelo, 2008). Certains auteurs (p.ex., Eiger, 2001) reconnaissent toutefois la présence du fétichisme chez les femmes. Il est ainsi possible que les femmes soient surreprésentées dans le groupe de fétichistes de la présente étude.

Les résultats démontrent que l'état civil des personnes fétichistes diffère significativement de celui des personnes non fétichistes. Ainsi, significativement plus de personnes fétichistes rapportent être célibataire comparativement aux personnes non fétichistes qui elles, rapportent être davantage dans une relation conjugale de type conjoint de fait. Il est très difficile de réaliser une comparaison pertinente de ces résultats avec ceux d'autres études puisqu'une seule a évalué l'état civil de personnes fétichistes (Weinberg et al., 1994). Ces auteurs rapportent que le tiers des participants étaient impliqué dans une relation conjugale et concluent que le fétichisme et relation conjugale ne sont pas mutuellement exclusifs particulièrement en raison du fait qu'il demeure possible de rencontrer des partenaires qui partagent des intérêts sexuels reliés au fétichisme. Il existe toutefois une trop grande disparité au niveau des caractéristiques présentées par ces participants et ceux de la présente étude puisque les participants recrutés dans les études de Weinberg et al. (1994, 1995) étaient tous des hommes homosexuels ou bisexuels membres actifs d'une association de personnes ayant un

attrait sexuel envers les chaussures et les pieds masculins. Le recrutement des participants de la présente étude a été effectué sans que des facteurs tels que le sexe, l'orientation sexuelle, la présence ou la nature de leurs intérêts sexuels aient un impact sur leur admissibilité à participer à l'étude. Les résultats de la présente étude indiquent également que la durée de la relation de couple des personnes fétichistes est significativement plus courte que celle des personnes non fétichistes (7,8 ans versus 17,6 ans). Considérant qu'aucune étude antérieure n'a comparé la durée des relations conjugales entre des participants fétichistes et des participants non fétichistes, il s'avère impossible de comparer ces résultats avec des données antérieures. Il est toutefois possible d'avancer quelques hypothèses afin d'expliquer les résultats concernant l'état civil et la durée des relations de couple des participants. La nature des intérêts sexuels ainsi que des activités sexuelles pratiquées par les fétichistes est susceptible d'avoir des conséquences plus ou moins importantes au sein de la vie conjugale des personnes fétichistes. La présence de ceux-ci pourrait être à l'origine de discussions et même de conflits au sein des couples et ainsi favoriser la dissolution de la relation conjugale. De même, il est possible de penser que certaines personnes fétichistes ne s'intéressent pas nécessairement au développement d'une relation conjugale stable avec une autre personne et sont plutôt intéressées par des relations ou rencontres plus épisodiques.

Les résultats démontrent également que parmi les participants qui sont parents, il n'y a pas de différence significative en lien avec le nombre d'enfants. Considérant qu'aucune étude antérieure ne s'est intéressée à évaluer le nombre d'enfants de personnes fétichistes, il s'avère impossible de comparer ces résultats avec des données

antérieures et cela constitue une piste de recherche intéressante à explorer. La puissance statistique pourrait expliquer ces résultats. Il semble toutefois qu'un nombre assez élevé de participants fétichistes et non fétichistes était inclus dans la présente étude puisqu'une puissance analytique de 97% a été obtenue. Cela permet ainsi de diminuer de manière importante la probabilité d'erreur de deuxième type. Ainsi, l'ampleur de la puissance analytique suggère que la taille de l'échantillon était adéquate. Il demeure cependant que des résultats différents (i.e., que les personnes fétichistes diffèrent des personnes non fétichistes quant au nombre d'enfants) auraient pu être obtenus si le nombre de participants avaient été supérieur (i.e., plus grande puissance statistique). L'étude révèle aussi qu'il n'y a pas de différence significative concernant l'origine ethnique des participants. Un seul participant a affirmé être d'une origine ethnique autre que caucasienne. Ces résultats concordent avec ceux présentés par Weinberg et al., (1994, 1995).

Les résultats de la présente étude indiquent aussi que l'âge moyen des participants se situe au début de la quarantaine et qu'il n'existe pas de différence significative entre les deux groupes à l'étude démontrant ainsi l'équivalence des groupes selon l'âge. Ces résultats vont dans le même sens que ceux présentés par Weinberg et al. (1994, 1995) dont l'âge des participants était de 38 ans. Ces résultats diffèrent quelques peu de ceux présentés par Chalkley et Powell (1983) qui démontrent que l'âge médian des participants (tous fétichistes) était de 28 ans (avec un intervalle entre 12 et 59 ans). Une raison qui pourrait permettre d'expliquer que l'âge moyen des participants fétichistes de la présente étude soit supérieur à l'âge médian des participants de l'étude

faite par Chalkley et Powell (1983) est en lien avec un des critères d'inclusion des participants. En effet, pour pouvoir participer à la présente étude, les participants devaient avoir au moins 18 ans alors que dans l'étude de Chalkley et Powell (1983), il est possible d'observer que des personnes mineures étaient incluses dans l'échantillon de participants car l'intervalle d'âge rapporté débute à 12 ans.

Les résultats démontrent aussi que les personnes fétichistes ne diffèrent pas significativement des personnes non fétichistes en lien avec leur occupation professionnelle et que la majorité occupe un emploi. Ces résultats concordent avec ceux de Weinberg et al. (1994, 1995). Il est possible d'envisager que la méthode de recrutement utilisée dans la présente étude ait pu favoriser le recrutement de personnes fétichistes ayant une certaine liberté au niveau financier en raison du fait que les lieux utilisés pour recruter les personnes fétichistes impliquaient des frais de participation : frais d'entrée à l'entrée du bar et coût associé à l'utilisation d'une connexion Internet.

Les résultats démontrent également que les personnes fétichistes ne diffèrent pas significativement des personnes non fétichistes quant au dernier niveau de scolarité complété et que celui-ci correspond à des études au niveau d'un certificat universitaire. Aucune étude ne s'est intéressée à évaluer le niveau de scolarité des personnes fétichistes et cela correspond à une piste à explorer dans les recherches futures. Une raison similaire à celle invoquée plus haut peut de nouveau être suggérée pour expliquer ces résultats, i.e., la puissance analytique. De même, les résultats indiquent qu'il n'existe pas de différence significative concernant le revenu annuel des personnes fétichistes et

des personnes non fétichistes. Encore une fois, il importe de mentionner que la méthode de recrutement utilisée peut avoir favorisé le recrutement de personnes présentant une certaine liberté au niveau financier et que les personnes à plus faibles revenus puissent ne pas être représentées dans l'échantillon de participants fétichistes de la présente étude.

Santé psychologique

Des analyses descriptives et de variance univariée (ANOVA) effectuées sur l'Indice global de sévérité de détresse psychologique, en fonction du groupe d'appartenance, ont permis de démontrer que les personnes fétichistes ne diffèrent pas significativement des personnes non fétichistes au niveau de leur santé psychologique. La différence entre les groupes approche toutefois le seuil de signification ($p=0,069$). Tel que mentionné précédemment, aucune autre étude antérieure n'a effectué des comparaisons entre un groupe de personnes fétichistes et non fétichistes. Il s'avère ainsi impossible de voir si des différences significatives devraient être observées entre des personnes fétichistes et des personnes non fétichistes précisément quant à leur détresse psychologique.

L'absence de différence entre les deux groupes semblent toutefois aller à l'encontre de ceux présentés par Chalkley et Powell (1983) qui rapportent que plus de la moitié de leurs participants présentent au moins une autre psychopathologie en plus du fétichisme et que plus du quart d'entres eux ont consulté les services médicaux en raison de l'importance de leurs sentiments de honte et de culpabilité en lien avec leur

fétichisme. On peut penser que les différences retrouvées dans les méthodes de recrutement des participants au sein des deux études limitent toutefois la pertinence de la comparaison de ces résultats. En effet, l'apposition du diagnostic de fétichisme n'était pas un critère de participation pour la présente étude alors que tous les participants de l'étude de Chalkley et Powell (1983) présentaient un diagnostic de fétichisme. Il est possible d'envisager que la présence d'une psychopathologie est susceptible d'avoir une influence plus ou moins importante sur la santé psychologique de ces participants.

Cependant, il apparaît que les résultats obtenus dans la présente étude vont dans le même sens que ceux présentés par Weinberg et al. (1995). Ces auteurs rapportent effectivement que la grande majorité de leurs participants présente peu de problèmes au niveau psychologique. Ils ont également démontré, à l'aide d'analyses corrélationnelles, que les participants ayant obtenu le score maximal à l'Échelle d'Importance du Fétichisme ne sont pas nécessairement les mêmes individus qui composent le groupe avec beaucoup de problèmes psychologiques. Les auteurs concluent que le fétichisme peut donc occuper une place très importante dans la sexualité des fétichistes sans qu'il y ait nécessairement présence de problèmes psychologiques.

Il est intéressant de remarquer que les résultats de la présente étude sont concordants avec ce qui est présenté par l'APA (1994) en lien avec les caractéristiques descriptives et troubles mentaux associés aux paraphilies. L'APA mentionne que certains individus rapportent ressentir de la culpabilité, de la honte ou des symptômes dépressifs en lien avec leurs conduites paraphiliques. Toutefois, de nombreuses personnes affirment aussi ne pas ressentir de désarroi et sont d'avis que leur seul problème

correspond à leurs difficultés vécues au niveau social et qui seraient causées par la réaction des autres envers leurs comportements paraphiliques.

Outre la puissance analytique, il est possible d'avancer plusieurs raisons afin d'expliquer ces résultats. Premièrement, le fait que certaines personnes présentant des intérêts sexuels fétichistes rapportent vivre ceux-ci de manière égosyntonique (qui s'inscrit dans le mode de fonctionnement habituel de la personne) (p.ex., APA, 1994 ; Steele, 1997) a pu avoir un effet sur l'Indice global de sévérité de détresse psychologique. Il est en effet possible d'envisager que pour certains participants, la présence de leurs intérêts sexuels fétichistes soit vécue d'une manière plutôt positive et avoir ainsi un faible impact sur leur niveau de détresse psychologique. Deuxièmement, aucun diagnostic de fétichisme n'a été réalisé chez les participants. Troisièmement, et tel que mentionné par Weinberg et al. (1995), une autre explication pourrait être la méthode de recrutement utilisée dans la présente étude. Les lieux de recrutement utilisés pour rejoindre les personnes fétichistes correspondaient à un Club de la région métropolitaine et à un forum Internet destiné aux personnes qui présentent des intérêts en lien avec le fétichisme et le sadomasochisme. La participation à de telles activités sociales et sexuelles peut faire en sorte que certains participants développent des relations interpersonnelles et deviennent moins isolés socialement ce qui peut être bénéfique au niveau de leur santé psychologique. Il est donc possible que l'échantillon soit davantage représentatif des personnes ayant réussi à intégrer leur fétichisme dans leur vie sociale et sexuelle. Enfin, il est possible que les individus qui ressentaient une souffrance au niveau psychologique aient préféré s'abstenir de participer à l'étude. Considérant que la

présence d'une souffrance cliniquement significative ou une détérioration du fonctionnement social ou professionnel de l'individu correspond au critère diagnostic qui permet de faire la distinction entre les pratiques et les fantaisies sexuelles pathologiques de celles qui ne le sont pas, il importe que la santé psychologique des personnes fétichistes soit davantage étudiée dans les recherches futures.

Sexualité

Histoire sexuelle

Des analyses descriptives et de variance univariée (ANOVA) ont été réalisées en fonction du groupe d'appartenance.

Les résultats obtenus indiquent qu'il n'existe pas de différence significative au niveau de l'âge des premières relations sexuelles complètes entre le groupe des personnes fétichistes et celui des personnes non fétichistes. Les résultats démontrent également que les personnes fétichistes ont fait l'expérience de leurs premiers contacts sexuels significativement plus jeune que les personnes non fétichistes. De même, les personnes fétichistes rapportent un nombre significativement plus élevé de partenaires sexuels et de rapports sexuels d'une durée inférieure à un mois comparativement aux personnes non fétichistes. Bien qu'aucune comparaison ne peut être effectuée, ces résultats vont dans le même sens que ceux présentés par Weinberg et al. (1994) qui rapportent que les participants fétichistes avaient de multiples partenaires sexuels au cours de la dernière année. Outre la puissance statistique, il est possible d'avancer l'hypothèse que la nature des lieux de recrutement des participants puisse expliquer ces résultats. Alors que les personnes composant le groupe non fétichiste ont été recrutées à

l'aide d'affiches placées dans une université du Québec et par l'entremise du phénomène de bouche-à-oreille, les participants du groupe fétichiste ont été recrutés par l'entremise d'un forum Internet et d'une soirée ayant lieu dans un Club de la région métropolitaine. Comme la fréquentation du Club et la participation aux discussions sur le forum Internet est susceptible de faciliter les échanges et les rencontres avec d'autres individus partageant des intérêts sexuels fétichistes, il est possible d'envisager que cela ait pu avoir une influence sur les habitudes sexuelles des participants du groupe fétichiste. La participation à de telles activités sociales et sexuelles a pu favoriser la création de relations interpersonnelles et ainsi accroître les opportunités d'avoir des relations sexuelles. Une autre explication pourrait être en lien avec le statut civil des participants. Plus de la moitié des personnes fétichistes ont affirmé être célibataire. Ils rapportent également une durée significativement plus courte de leur relation de couple. Par conséquent, il est possible que le statut marital des personnes fétichistes fait en sorte qu'ils puissent participer davantage à des relations sexuelles de durée inférieure à un mois ou d'avoir plus de partenaires sexuels.

Aisance lors de rapports sexuels

Des analyses descriptives et de variance univariée (ANOVA) réalisées en fonction du groupe d'appartenance ont permis de démontrer que la facilité avec laquelle les participants fétichistes s'impliquent dans les relations intimes ne diffère pas significativement de celle des personnes non fétichistes ($p=0,207$). Bien que le groupe de personnes fétichistes présente une moyenne supérieure à celle du groupe de personnes non fétichistes, il semble que l'ensemble des participants présente des

inhibitions socio-sexuelles similaires. Ces résultats semblent être en contradiction avec ceux présentés précédemment. En effet, la présence de différences significatives entre les personnes fétichistes et les personnes non fétichistes quant au nombre de partenaires sexuels et de rapports sexuels au cours d'une période inférieure à un mois suggérait que les personnes fétichistes présentaient davantage d'aisance sexuelle. Un élément d'explication qui pourrait être avancé est la grande variation retrouvée à l'intérieur des groupes en ce qui concerne l'aisance lors de rapports sexuels ($M=74,03$, $\bar{E.T.}=79,17$ chez les participants fétichistes et $M=50,65$, $\bar{E.T.}=40,74$ chez les participants non fétichistes). La présence de différences importantes parmi les participants d'un même groupe réduit ainsi la possibilité de retrouver des différences significatives entre les deux groupes de la présente étude (Field, 2009). De même, la puissance statistique peut être avancée pour expliquer ces résultats. Le nombre de participants fétichistes et non fétichistes inclus dans la présente étude a permis d'obtenir une puissance statistique de 79%. Il est donc possible d'envisager que si un nombre supérieur de personnes avaient participé à l'étude, cela aurait peut-être permis d'obtenir des résultats différents (i.e., une différence significative entre les personnes fétichistes et les personnes non fétichistes au niveau de leur aisance dans les rapports sexuels).

Orientation sexuelle

Des analyses descriptives et des analyses de variance univariée (ANOVA) de l'orientation sexuelle en fonction du groupe d'appartenance ont été réalisées. Les résultats démontrent que les personnes fétichistes diffèrent significativement des personnes non fétichistes quant à leur orientation sexuelle et qu'ils démontrent

significativement moins de comportements et de fantaisies sexuels exclusivement hétérosexuelles. La seule étude s'étant intéressée à évaluer l'orientation sexuelle de personnes fétichistes est celle de Chalkley et Powell (1983). Ces auteurs rapportent que près du quart de leurs participants se considèrent comme étant homosexuels. Une hypothèse pouvant expliquer cette différence se rapporte au fait que pour les fétichistes, la cible primaire de l'excitation sexuelle correspond au fétiche en tant que tel plutôt qu'au partenaire. Bien que ce ne soit pas nécessairement le cas pour tous les fétichistes, il est possible d'envisager que pour certains, le sexe (voire même la présence) du partenaire sexuel devient secondaire.

Fétiches et comportements fétichistes

Fétiches. Des analyses descriptives et des analyses de variance univariée (ANOVA) du score global d'intérêt fétichiste en fonction du groupe d'appartenance ont été réalisées. Les résultats obtenus révèlent que les personnes fétichistes démontrent un score global d'intérêt fétichiste significativement plus grand que les personnes non fétichistes. Ils présentent ainsi un nombre significativement plus élevé de fétiches sexuellement excitants. Il est intéressant de remarquer que, bien que les personnes fétichistes rapportent la présence d'un grand nombre de fétiches sexuellement excitants, les personnes composant le groupe de non fétichistes rapportent aussi être excités sexuellement par certains fétiches. Ces résultats concordent avec les résultats obtenus par Crépault et Couture (1980) qui avaient démontré que plus de la moitié des participants provenant de la population générale rapportaient fantasmer régulièrement

sur des parties corporelles féminines et s'engager dans des activités avec une femme vêtue de vêtements ou d'accessoires sexuellement excitants. De même, les résultats de la présente étude sont concordants avec les écrits de Binet (1887a, 1887b) dans lesquels l'auteur mentionnait que ce type d'intérêts était présent dans la population générale. Cependant, la moyenne de fétiches sexuellement excitants rapportée par les personnes fétichistes de la présente étude diffère grandement des résultats obtenus dans l'étude de Chalkley et Powell (1983). Les participants fétichistes de la présente étude sont sexuellement excités par davantage de fétiches. Tel que mentionné précédemment, il est possible que cette différence soit attribuable à la provenance des participants. Une autre explication peut être suggérée pour expliquer ces résultats et est en lien avec l'instrument utilisé pour évaluer le score global d'intérêt fétichiste. En effet, ce questionnaire (Inventaire des fétiches et des comportements fétichistes; version originale de Scorolli et al., 2007; traduction française et modifiée : Lapointe, 2010a) est composé d'une liste de 168 fétiches sexuellement excitants. Cette liste présente ainsi aux participants un large éventail de fétiches potentiellement excitants. Une dernière raison peut être avancée pour expliquer ces résultats et concerne le fait que la présente étude a utilisé une conception du fétichisme plus large que celle utilisée par l'APA. Les fétiches inclus dans la présente étude sont les objets inanimés mais aussi les diverses focalisations paraphiliques retrouvées dans l'ensemble de la littérature scientifique et non scientifique, comme les parties du corps, les caractéristiques physiques ou corporelles et les conduites adoptées par soi-même ou par autrui. Il est donc possible

d'envisager que cela ait pu avoir un impact sur le nombre de fétiches rapportés comme sexuellement excitants par les participants.

Comportements fétichistes. Des analyses descriptives et des analyses du chi-carré ont été réalisées afin de documenter la présence de comportements sexuels fétichistes ainsi que l'intérêt des participants envers ce type de conduites sexuelles selon le groupe d'appartenance. Les résultats ont tout d'abord démontré que la totalité des comportements fétichistes sont pratiqués par les personnes fétichistes. Toutefois, certains comportements fétichistes sont très peu pratiqués par les participants et les pratiques sexuelles des personnes fétichistes ne diffèrent pas significativement de celles des personnes non fétichistes. Les résultats indiquent également que plus de la moitié des comportements fétichistes sont pratiqués exclusivement par les personnes fétichistes. De même, bien que plus présents dans les pratiques sexuelles des personnes fétichistes, il y a des comportements fétichistes qui sont aussi pratiqués par les personnes non fétichistes (p.ex., caresser le fétiche, embrasser le fétiche et masturber son/sa partenaire en fantasmant sur le fétiche). Ces résultats concordent avec ceux des études antérieures qui se sont intéressées à évaluer les différents comportements fétichistes chez des personnes fétichistes (Chalkley & Powell, 1983; Weinberg et al., 1994) et avec celle de Crépault et Couture (1980) qui avait démontré la présence d'intérêts sexuels en lien avec le fétichisme dans les fantasmes sexuels masculins de participants provenant d'une population générale.

Des analyses descriptives des comportements fétichistes qui ne sont pas pratiqués par les participants en fonction de leur intérêt à essayer ces comportements ont été réalisées. Les résultats ont permis de préciser que, parmi les participants qui ne pratiquent pas les comportements fétichistes proposés, certaines personnes non fétichistes rapportent avoir de l'intérêt à essayer quelques comportements fétichistes et que ces comportements sont pratiqués par la majorité des personnes fétichistes. Les résultats démontrent aussi que les personnes fétichistes, qui ne pratiquent pas les comportements fétichistes proposés, démontrent de l'intérêt à essayer la majorité des comportements fétichistes proposés. Enfin, les résultats indiquent que près du quart des comportements fétichistes proposés ne sollicitent pas d'intérêts de la part de l'ensemble des participants qui ne pratiquent pas ces comportements fétichistes.

Il est toutefois impossible d'effectuer des comparaisons pertinentes entre les personnes fétichistes et les personnes non fétichistes en raison du fait qu'aucune étude antérieure n'a évalué spécifiquement la pratique de comportements fétichistes par des personnes de la population générale. Le faible nombre d'étude s'étant intéressé spécifiquement aux intérêts sexuels de la population générale a été noté par plusieurs auteurs (p.ex., Chalkley & Powell, 1983; Scorolli et al., 2007). La présente étude fournit donc des informations importantes à ce niveau en ce qu'elle permet de documenter les pratiques sexuelles notamment les pratiques sexuelles fétichistes chez des personnes non fétichistes provenant de la population générale.

Outre la puissance statistique, certaines explications peuvent être avancées afin d'expliquer le fait que les fétichistes pratiquent l'ensemble des comportements fétichistes proposés et que ceux qui ne les pratiquent pas démontrent de l'intérêt à essayer la majorité de ces comportements fétichistes proposés. Une première explication pourrait être le fait que les résultats de la présente étude aient démontré précédemment que les personnes fétichistes ne diffèrent pas significativement des personnes non fétichistes au niveau de leur santé psychologique. Par conséquent, il est possible que le fait de présenter plusieurs fétiches sexuellement excitants crée une diversité quant aux différentes sources d'excitation sexuelle, laquelle pourrait avoir une influence positive au niveau de la santé psychologique. Une autre raison concerne les lieux de recrutement des participants. Tel que mentionné précédemment, il est possible d'envisager que le fait d'avoir recruté les participants fétichistes dans des lieux favorisant les rencontres et les échanges avec d'autres personnes partageant des intérêts fétichistes et sadomasochistes ait pu favoriser le développement d'intérêts sexuels plus variés. Une dernière hypothèse porte sur le fait que certains individus aient pu décider de s'abstenir de participer à la présente recherche en raison de la présence d'un inconfort plus ou moins important en lien avec leurs intérêts fétichistes.

Quelques théories ont été proposées pour expliquer que des personnes développent ou présentent une excitation sexuelle pour des objets et des fétiches. Par exemple, Binet (1887a, 1887b) mentionne que l'hérédité prédisposerait des personnes mais que le fétichisme serait acquis et fortuit. Dans son texte publié en 1927 et intitulé «Le fétichisme», Freud (cité dans Castanet, 2003) présente sa théorie psychanalytique en

lien avec le fait que l'intérêt sexuel pour le fétichisme serait une stratégie défensive que l'individu développerait durant la phase développementale de la résolution de l'oedipe, de manière à se protéger d'une angoisse de castration perçue comme intolérable. Les théories du conditionnement classique et opérant ont également été avancées en lien avec l'étiologie du fétichisme. A cet égard, Wiederman (2003) mentionne que les explications invoquées sont basées sur le principe simple que les stimuli présents lors des premières expériences sexuelles (impliquant notamment une excitation sexuelle accompagnée ou suivie de la masturbation) deviennent pairés avec l'excitation sexuelle et l'orgasme (conditionnement classique). Ainsi, et adaptant l'exemple de Wiederman pour le fétichisme, une personne qui, durant son enfance et son adolescence, aurait été témoin ou en contact avec un soulier porté par une belle femme sensuelle et excitante pourrait devenir sexuellement excitée. Si la personne continue d'être témoin et d'être en contact avec des souliers et qu'elle commence à se masturber ou revit cette expérience en pensée lors de la masturbation, l'expérience du fétichisme est maintenant associée avec le plaisir et l'excitation sexuelle. L'expérience de l'orgasme renforce les fantaisies et les comportements fétichistes, ce qui augmente ainsi leur probabilité d'apparition dans le futur (conditionnement opérant).

Comportements sexuels autres. Des analyses descriptives et des analyses du chi-carré ont été réalisées afin de documenter la présence de comportements sexuels autres ainsi que l'intérêt des participants envers ce type de conduites sexuelles selon le groupe d'appartenance. Les résultats ont tout d'abord démontré que l'ensemble des comportements sexuels autres sont significativement plus pratiqués par les personnes

fétichistes. Les résultats démontrent aussi que plusieurs comportements sexuels autres n'ont jamais été pratiqués ni par les personnes fétichistes, ni par les personnes non fétichistes. Il s'agit des comportements généralement associés à la pédophilie, à la réalisation de téléphone obscène, à la nécrophilie, à avoir des rapports sexuels avec des animaux et au fait de se faire déféquer dessus. Les résultats démontrent que les pratiques sexuelles des personnes fétichistes ne diffèrent pas significativement de celles des personnes non fétichistes quant à la présence d'un peu plus du quart des comportements sexuels autres. Il est intéressant de noter que la pratique de certains de ces comportements sexuels autres (p.ex.; fantasmer sur le fait de changer de partenaire; exposer ses organes génitaux devant des étrangers pris au dépourvu par ce comportement, toucher/se frotter contre une personne non consentante) n'est rapportée que par une minorité de participants alors que la très grande majorité des participants rapportent pratiquer un « french », avoir des rapports sexuels génitaux, donner du sexe oral, recevoir du sexe oral, se masturber, masturber votre partenaire et fantasmer au sujet du sexe. Les résultats indiquent que plus du tiers des comportements sexuels autres sont pratiqués exclusivement par les personnes fétichistes, les plus prévalents étant pratiquer des actes sexuels dans lesquels je suis humilié, battu, attaché ou livré à la souffrance par d'autres moyens (75%), pratiquer des actes sexuels dans lesquels je fais souffrir physiquement ou psychologiquement mon/ma partenaire (58,6%) et fantasmer sur le fait de pratiquer des actes sexuels dans lesquels je fais souffrir physiquement ou psychologiquement mon/ma partenaire (51,7%). De même, bien que plus pratiqués par les personnes fétichistes, il y a certains comportements sexuels autres qui sont aussi

pratiqués par les personnes non fétichistes, les plus prévalents étant un « french » (96,3%), masturber votre partenaire (96,2%) et se masturber (92,6%).

Contrairement aux études antérieures (Abel & Osborn, 1992; Smallbone & Wortley, 2004; Raymond et al., 1999; Kafka & Hennen, 2002), la présente étude n'a pas démontré de lien entre le fétichisme et les comportements associés à d'autres paraphilies. Une raison pouvant être invoquée est que les participants de la présente étude ne possèdent pas de diagnostic de fétichisme et qu'ils ne proviennent pas d'une population clinique ni d'une population carcérale.

Des analyses descriptives des comportements sexuels autres qui ne sont pas pratiqués par les participants en fonction de leur intérêt à essayer ces comportements ont été réalisées. Les résultats ont permis de préciser que, parmi les participants qui ne pratiquent pas les comportements sexuels autres proposés, les personnes non fétichistes rapportent avoir de l'intérêt à essayer plus du tiers des comportements sexuels autres proposés. Les résultats démontrent également que les personnes fétichistes, qui ne pratiquent pas les comportements sexuels autres proposés, démontrent de l'intérêt à essayer la grande majorité de ce type de comportements. Enfin, les résultats indiquent que certains comportements sexuels autres ne sollicitent pas d'intérêts de la part de l'ensemble des participants qui ne pratiquent pas ce type de comportements. Parmi ceux-ci, on retrouve les comportements généralement associés à la réalisation de téléphone obscène et à la nécrophilie.

Tel que mentionné précédemment, il est impossible d'effectuer des comparaisons pertinentes entre les personnes fétichistes et les personnes non fétichistes en raison du

fait qu'aucune étude antérieure n'a évalué spécifiquement la pratique de comportements paraphiliques par des personnes de la population générale. Cela constitue des pistes intéressantes pour les études futures.

Outre la puissance statistique, les mêmes hypothèses invoquées pour expliquer la présence de comportements fétichistes peuvent aussi être avancées afin d'expliquer le fait que les personnes fétichistes pratiquent les comportements sexuels autres proposés. Une première explication pourrait être de nouveau le fait que les résultats de la présente étude aient démontré que les personnes fétichistes ne diffèrent pas significativement des personnes non fétichistes au niveau de leur santé psychologique. Par conséquent, il est possible que le fait de présenter plusieurs fétiches sexuellement excitants crée une diversité quant aux différentes sources d'excitation sexuelle, laquelle pourrait avoir une influence positive au niveau de la santé psychologique. Une autre raison concerne les lieux de recrutement des participants. Tel que mentionné précédemment, il est possible d'envisager que le fait d'avoir recruter les participants fétichistes dans des lieux favorisant les rencontres et les échanges avec d'autres personnes partageant des intérêts fétichistes et sadomasochistes ait pu favoriser le développement d'intérêts sexuels plus variés. Finalement, une dernière hypothèse porte sur le fait que certains individus aient pu décider de s'abstenir de participer à la présente recherche en raison de la présence d'un inconfort plus ou moins important en lien avec leurs intérêts fétichistes.

Conclusion

La présente étude est la première à avoir évalué et comparé les caractéristiques, la santé psychologique et les différentes facettes de la sexualité d'hommes et de femmes pratiquant des activités fétichistes et d'hommes et de femmes ne pratiquant pas d'activités fétichistes. La conception du fétichisme utilisée dans la présente étude est plus large que celle présentée par l'APA et considère que les fétiches peuvent ainsi correspondre aux objets inanimés mais aussi aux diverses focalisations paraphiliques retrouvées dans la littérature scientifique.

Les résultats ont démontré que les personnes fétichistes ne diffèrent pas significativement des personnes non fétichistes sur la majorité des caractéristiques sociodémographiques. Ils rapportent toutefois être davantage célibataire et avoir une durée significativement plus courte de leur relation de couple que les personnes non fétichistes. Les résultats révèlent aussi qu'il n'existe pas de différence significative quant à la santé psychologique des personnes fétichistes et des personnes non fétichistes. L'étude de l'histoire sexuelle des participants démontre que les personnes fétichistes ont fait l'expérience de leurs premiers contacts sexuels significativement plus jeune et qu'ils ont un nombre significativement plus élevé de partenaires sexuels et de rapports sexuels d'une durée inférieure à un mois. Les résultats indiquent également que les personnes fétichistes démontrent significativement moins de comportements et de fantaisies sexuels exclusivement hétérosexuels. Concernant l'indice global d'intérêt fétichiste, les personnes fétichistes présentent un nombre significativement plus élevé de fétiches sexuellement excitants. Il est toutefois intéressant de remarquer que les personnes non fétichistes rapportent également être excités sexuellement par certains fétiches. De

même, bien que plus présents dans les pratiques sexuelles des personnes fétichistes, il y a des comportements fétichistes qui sont aussi pratiqués par les personnes non fétichistes. Parmi les participants qui ne pratiquaient pas les comportements fétichistes proposés, les personnes fétichistes démontrent de l'intérêt à essayer la grande majorité de ce type de comportements alors que les personnes non fétichistes rapportent avoir de l'intérêt pour certains. Les résultats démontrent aussi que l'ensemble des comportements sexuels autres sont significativement plus pratiqués par les personnes fétichistes et que, bien que plus pratiqués par les personnes fétichistes, il y a certains comportements sexuels autres qui sont aussi pratiqués par les personnes non fétichistes. Parmi les participants qui ne pratiquaient pas les comportements sexuels autres proposés, les personnes fétichistes démontrent de l'intérêt à essayer la grande majorité de ce type de comportements alors que les personnes non fétichistes rapportent avoir de l'intérêt pour quelques-uns.

La présente étude est la première à avoir évalué les différentes caractéristiques, la santé psychologique et la sexualité de personnes fétichistes fréquentant les milieux fétichistes québécois. Elle est aussi la première à avoir inclus dans le schème de recherche un groupe contrôle et à avoir ainsi réalisé des comparaisons entre les personnes fétichistes et les personnes non fétichistes. Le fait que l'ensemble des participants provient de la population générale et que les deux groupes à l'étude soient pairés pour le sexe, l'âge, l'origine ethnique, la situation actuelle, le revenu annuel, le nombre d'enfants et le nombre d'années de scolarité représente aussi une force de cette étude.

Bien que cette étude contribue à enrichir les connaissances scientifiques en lien avec le fétichisme, il importe de mentionner que certaines limites peuvent être identifiées. Dans un premier temps, la taille de l'échantillon n'a pas permis la réalisation d'analyses statistiques complexes (p.ex., Manova) en raison du nombre de personnes inclus dans chaque groupe (30 personnes fétichistes et 27 personnes non fétichistes). Il n'a ainsi pas été possible de comparer les groupes en tenant compte, en outre, du sexe des participants. De même, la puissance de certaines analyses statistiques (p. ex., 48%) ne permet pas d'affirmer avec certitude que l'absence de différence obtenue pour certaines variables (p.ex., nombre d'enfants) soit effectivement réelle.

En second lieu, le fait que les participants fétichistes aient été recrutés par le biais d'un forum Internet et dans un Club spécialisé en lien avec le fétichisme fait en sorte qu'il n'est pas possible de généraliser les résultats de la présente étude à l'ensemble des personnes fétichistes, plusieurs d'entre elles pouvant adopter des comportements fétichistes sans avoir recours à de telles activités sociales.

Troisièmement, l'obtention de faibles coefficients alpha pour certaines catégories de fétiches dans la première section de l'Inventaire des fétiches et des comportements fétichistes a nécessité la réalisation d'une analyse factorielle exploratoire. Celle-ci a révélé la présence d'un seul groupe de fétiches et les intérêts fétichistes des participants ont du être évalué à l'aide d'un score global. Il aurait été intéressant d'évaluer la présence d'intérêts fétichistes selon les 8 catégories initiales: parties corporelles, caractéristiques corporelles, vêtements, accessoires généralement non-utilisés en lien avec le corps,

accessoires généralement utilisés en lien avec le corps, comportements, tissus/matériel, et autre fétiche.

Une autre limite concerne l'utilisation de questionnaires auto répondus. Cette manière de fonctionner est susceptible d'entraîner des biais liés à la fidélité et à la validité des réponses des participants. Finalement, il aurait été intéressant de tenir compte du statut civil et de l'orientation sexuelle dans les analyses statistiques. Toutefois, en raison de la faible taille de l'échantillon ces analyses n'ont pu être réalisées. Il aurait aussi été intéressant d'évaluer la proportion des participants fétichistes qui ont déjà reçu un diagnostic de fétichisme. La présente étude n'a pas demandé cette information aux participants et il serait ainsi pertinent que les études futures incluent une question à cet égard ou en effectuent une évaluation diagnostique en tant que telle.

Il serait aussi pertinent que des études futures puissent évaluer à nouveau si des différences significatives sont présentes entre des personnes fétichistes et des personnes non fétichistes avec un nombre suffisant de participants de manière à permettre la réalisation d'analyses statistiques plus complexes et de réduire la probabilité d'erreur de type II (bêta). Il serait également intéressant que les études subséquentes approfondissent l'évaluation des intérêts sexuels chez les individus et particulièrement la présence d'intérêts sexuels atypiques. Par exemple, il serait nécessaire de comparer la santé psychologique, les caractéristiques et la sexualité des personnes qui ont des pratiques fétichistes en fonction du diagnostic de fétichisme (un groupe rencontrant les critères diagnostics et un autre groupe ne rencontrant pas les critères diagnostics).

Considérant que la présence d'une souffrance cliniquement significative ou une détérioration du fonctionnement social ou professionnel de l'individu correspond au critère diagnostic qui permet de faire la distinction entre les pratiques et les fantaisies sexuelles pathologiques de celles qui ne le sont pas et que peu d'information soit disponible à ce sujet, il importe que la santé psychologique des personnes fétichistes soit davantage étudiée dans les recherches futures.

Références

- Abel, G. G., & Osborn, C. (1992). The paraphilias: The extent and nature of sexually deviant and criminal behavior. *Psychiatric Clinics of North America*, 15(3), 675-687.
- Aguilera, R. J. (2000). Disability and delight: Staring back at the devotee community. *Sexuality and Disability*, 18(4), 255-261.
- Al-Zubi, H. (2004). Sweet dreams. *Journal of Bisexuality*, 4(3), 7-27.
- American Psychiatric Association. (1994). *Diagnostic and statistical manual of mental disorders* (4e éd.). Washington, DC: Auteur.
- Bebbington, P. E. (1977). Treatment of male sexual deviation by use of a vibrator: Case report. *Archives of Sexual Behavior*, 6(1), 21-24.
- Bemporad, J. R., Dunton, H. D., & Spady, F. H. (1976). The treatment of a child foot fetishist. *American Journal of Psychotherapy*, 30(2), 303-316.
- Berest, J. J. (1971). Fetishism: Three case histories. *The Journal of Sex Research*, 7(3), 237-239.
- Bethell, M. F. (1974). A rare manifestation of fetishism. *Archives of Sexual Behavior*, 3(3), 301-302.
- Binet, A. (1887a). Le fétichisme dans l'amour. *Revue philosophique*, XXIV, 143-167.
- Binet, A. (1887b). Le fétichisme dans l'amour. *Revue philosophique*, XXIV, 252-254.
- Blais, M. R., Sabourin, S., Boucher, C., & Vallerand, R. J. (1990). Toward a motivational model of couple happiness. *Journal of Personality & Social Psychology*, 59(5), 1021-1031.
- Bond, I. K., & Evans, M. A. (1967). Avoidance therapy: Its use in two cases of underwear fetishism. *Canadian Medical Association Journal* 96, 1160-1162.
- Castanet, D. (2003). La perversion au féminin. *Études théoriques et cliniques*, 1, 81-84.
- Cautela, J. R. (1986). Invited case transcript behavioral analysis of a fetish: First interview. *Journal of Behavior Therapy & Experimental Psychiatry*, 17(3), 161-165.
- Chalkley, A. J., & Powell, G. E. (1983). The clinical description of forty-eight cases of sexual fetishism. *The British journal of psychiatry*, 142, 292-295.

- Collacott, R. A., & Cooper, S.-A. (1995). Urine fetish in a man with learning disabilities. *Journal of Intellectual Disability Research*, 39(2), 145-147.
- Côté, K., & Lalumière, M. L. (1999a). *Questionnaire sur les relations intimes: Version française de Sexual History Scale*. Document inédit, Center for Addiction and Mental Health, Toronto, Ontario, Canada.
- Côté, K. & Lalumière, M. L. (1999b). *Questionnaire sur les relations intimes: Version française du Sociosexual Orientation Inventory*. Document inédit, Center for Addiction and Mental Health, Toronto, Ontario, Canada.
- Côté, K. & Lalumière, M. L. (1999c). *Questionnaire sur les relations intimes: Version française de Kinsey Scale*. Document inédit, Centre for Addiction and Mental Health, Toronto, Ontario, Canada.
- Crépault, C., & Couture, M. (1980). Men's erotic fantasies. *Archives of Sexual Behavior*, 9(6), 565-581.
- Cross, P. A. (1998). *Understanding sadomasochism: an examination of current perspectives* (Thèse de doctorat inédite). Document récupéré de la base de données ProQuest Dissertations and Theses. (UMI No. 304524197)
- Darcangelo, S. (2008). Fetishism: psychopathology and theory. Dans D. R. Laws, & W. T. O'Donohue (Éds). *Sexual Deviance: Theory, Assessment, and Treatment* (2^e éd.) (pp.108-118). New York, NY: The Guilford Press.
- De Luca, M., & Chevinesse, P. (2003). Psychose froide, relation fétichiste: réflexion à propos d'un cas. *L'évolution psychiatrique*, 68, 551-562.
- Derogatis, L. R. (1977). *SCL-90-R (Revised). Version administration, scoring and procedures – Manual 1*. Baltimore, MA: John Hopkins University School of Medecine.
- Derogatis, L. R. (1994). *SCL-90-R administration, scoring, and procedures manual* (3rd ed.). Minneapolis, MN: National Computer Systems Inc.
- Dupont, S., & Goldsztaub, L. (2005). Fétichisme et phobie dans le rapport de l'adolescent à son corps: endroit et envers d'une même symptomatologie. *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, 53(8), 437-446.
- Earls, C. M., & Lalumière, M. L. (2002). A case study of preferential bestiality (zoophilia). *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment*, 14(1), 83-88.

- Eigner, A. (2001). *Des perversions sexuelles aux perversions morales: la jouissance et la domination*. Paris, France: Éditions Odile Jacob.
- Epstein, A. W. (1975). The fetish object: Philogenetic considerations. *Archives of Sexual Behavior*, 4(3), 303-308.
- Eysenck, H. J., & Eysenck, S. B. G. (1975). *Manual of the Eysenck personality questionnaire*. London, England: University of London Press.
- Field, A. (2009). *Discovering statistics using Spss* (3^e éd.). London, England: Sage Publications Ltd.
- Fortin, M. F., & Coutu-Wakulczyk, G. (1985). *Validation et normalisation d'une mesure de santé mentale: le SCL-90-R*. Rapport final de recherche subventionnée par le CQRS. Montréal, Québec, Canada: Université de Montréal.
- Foucault, M. (1976). *Histoire de la sexualité, I: La volonté de savoir*. Paris, France: Gallimard.
- Fox, W. (2005). *Statistiques sociales*. Québec, QC: Les Presses de l'Université Laval.
- Freund, K., Seto, M. C., & Kuban, M. K. (1996). Two types of fetishism. *Behaviour Research and Therapy*, 34(9), 687-694.
- Gagnon, N., & Côté, K. (2006). *Inventaire des comportements*. Document inédit, Département des sciences de l'éducation et de psychologie, Université du Québec à Chicoutimi, Québec, Canada.
- Giami, A. (2003). Pornographie et handicap. *Cités*, 15(3), 43-59.
- Gosselin, M., & Bergeron, J. (1993). *Évaluation des qualités psychométriques du questionnaire de santé mentale SCL-90-R*. Québec, QC: Recherche et Intervention sur les Substances Psychoactives - Québec [RISQ].
- Grant, V. W. (1953). A study of fetishism. *The Journal of Abnormal and Social Psychology*, 48(1), 142-149.
- Horne, A. (2003). Oedipal aspirations and phallic fears: On fetishism in childhood and young adulthood. *Journal of Child Psychotherapy*, 29(1), 37-52.
- Howell, D. C. (1998). *Méthodes statistiques en sciences humaines*. Paris, France: De Boeck Université.

- John, Chambers, W. M., & Janzen, W. B. (1976). The eclectic and multiple therapy of a shoe fetishist. *American Journal of Psychotherapy*, 30(2), 317-326.
- Junginger, J. (1988). Summation of arousal in partial fetishism. *Journal of Behavior Therapy & Experimental Psychiatry*, 19(4), 297-300.
- Kafka, M. P., & Hennen, J. (2002). A DSM-IV axis I comorbidity study of males (n=120) with paraphilic and paraphilic-related disorders. *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment*, 14(4), 349-366.
- Kafka, M. P. (2010). The DSM diagnostic criteria for fetishism. *Archives of Sexual Behavior*, 39(2), 357-362.
- Kilmann, P. R., Sabalis, R. S., Gearing, M. L., Bukstel, L. H., & Scovorn, A. W. (1982). The treatment of sexual paraphilic: a review of the outcome research. *The Journal of Sex Research*, 18(3), 193-252.
- Kinsey, A. C., Pomeroy, W. B., & Martin, C. E. (1948). *Sexual behaviour in the human male*. Philadelphia, PN: W. B. Saunders Company.
- Krafft-Ebing, R. von. (1990). *Psychopatia sexualis: Étude médico-légale à l'usage des médecins et des juristes*. Castelnau-le-Lez, France: Éditions Climats et Librairie Thierry Garnier. (Original publié en 1886).
- Lalumière, M. L., Chalmers, L., Quinsey, V. L., & Seto, M. C. (1996). A test of the mate deprivation hypothesis of sexual coercion. *Ethology and Sociobiology*, 17(5), 299-318.
- Lande, S. D. (1980). A combination of orgasmic reconditioning and covert sensitization in the treatment of a fire fetish. *Journal of Behavior Therapy & Experimental Psychiatry*, 11(4), 291-296.
- Langström, N., & Seto, M. C. (2006). Exhibitionistic and voyeuristic behavior in a swedish national population survey. *Archives of Sexual Behavior*, 35(4), 427-435.
- Lapointe, N. (2010a). *Inventaire des fétiches et comportements fétichistes*. Document inédit, Département des Sciences de la Santé, Université du Québec à Chicoutimi, Chicoutimi, Québec.
- Lapointe, N. (2010b). *Inventaire des comportements sexuels autres*. Document inédit, Département des Sciences de la Santé, Université du Québec à Chicoutimi, Chicoutimi, Québec.

- Lapointe, N., & Côté, K. (2010). *Habitudes de sorties sociales*. Document inédit, Département des Sciences de la Santé, Université du Québec à Chicoutimi, Chicoutimi, Québec.
- La Torre, R. A. (1980). Devaluation of the human love object: Heterosexual rejection as a possible antecedent to fetishism. *Journal of Abnormal Psychology*, 89(2), 293-298.
- Lévy, R. (2004). Un exemple de constitution de symptôme dans l'infantile. *L'évolution psychiatrique*, 69(4), 617-626.
- Love, B. B. (2006). *Dictionnaire des fantasmes, perversions et autres pratiques de l'amour*. Paris, France: Éditions Blanche.
- Lowenstein, L. F. (2002). Fetishes and their associated behavior. *Sexuality and Disability*, 20(2), 135-147.
- Marks, I. M., Rachman, S., & Gelder, M. G. (1965). Methods for assessment of aversion treatment in fetishism with masochism. *Behaviour Research and Therapy*, 3(4), 253-258.
- Marshall, W. L. (1974). A combined treatment approach to the reduction of multiple fetish-related behaviors. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 42(4), 613-616.
- Money, J. (2003). History, causality, and sexology. *The Journal of Sex Research*, 40(3), 237-239.
- Munroe, R. L., & Gauvin, M. (2001). Why the paraphilias? Domesticating strange sex. *Cross-Cultural Research*, 35(1), 44-64.
- Nagler, S. H. (1957). Fetishism: A review and a case study. *Psychiatric Quarterly*, 31, 713-741.
- Nevid, J. S., Greene, B., Johnson, P. A., & Taylor, S. (2005). *Essentials of abnormal psychology in a changing world* (Canadian ed.). Toronto, ON : Pearson Education Canada Inc.
- Organisation Mondiale de la Santé. (1993). *Classification internationale des maladies* (10e éd.). Paris, France: Masson.

- Parfitt, A. (2007). Fetishism, transgenderism and the concept of "castration". *Psychoanalytic Psychotherapy*, 21(1), 61-89.
- PDM Task Force. (2006). *Psychodynamic Diagnostic Manual*. Silver Spring, MD: Alliance of Psychodynamic Organizations.
- Pinard, G., & Lamontagne, Y. (1976). Electrical aversion, aversion relief and sexual retaining in treatment of fetishism with masochism. *Journal of Behavior Therapy & Experimental Psychiatry*, 7(1), 71-74.
- Rabain, J.-F. (2001). Angoisse d'engloutissement et scénario fétichique. *Revue française de psychanalyse*, 65(5), 1625-1638.
- Raymond, N. C., Coleman, E., Ohlerking, F., Christenson, G. A., & Miner, M. (1999). Psychiatric comorbidity in pedophilic sex offenders. *American Journal of Psychiatry*, 156(5), 786-788.
- Robbins, B., & Myrick, R. (2000). The function of the fetish in the Rocky horror picture show and Priscilla, queen of the desert. *Journal of Gender Studies*, 9(3), 269-280.
- Rosenberg, M. (1965). *Society and the adolescent self-image*. Princeton, N.-J.: Princeton University Press.
- Sabourin, S., Valois, P., & Lucier, Y. (2005). Development and validation of a brief version of the dyadic adjustment scale with a nonparametric item analysis model. *Psychological Assessment: A journal of Consulting and Clinical Psychology*, 17(1), 15-27.
- Scorolli, C., Ghirlanda, S., Enquist, M., Zattoni, S., & Jannini, E. A. (2007). Relative prevalence of different fetishes. *International Journal of Impotence Research*, 19(4), 432-437.
- Seligman, L., & Hardenburg, S. A. (2000). Assessment and treatment of paraphilic interests. *Journal of Counselling and Development*, 78(1), 107-113.
- Simpson, J. A., & Gangestad, S. W. (1991). Individual differences in sociosexuality: Evidence for convergent and discriminant validity. *Journal of Personality & Social Psychology*, 60(6), 870-883.
- Smallbone, S. W., & Wortley, R. K. (2004). Criminal diversity and paraphilic interests among adult males convicted of sexual offenses against children. *International Journal of Offender Therapy and Comparative Criminology*, 48(2), 175-188.

- Spitz, E. H. (2000). Tattoos and teddy bears: Fetishism on exhibit in Paris. *Studies in Gender and Sexuality, 1*(2), 207-222.
- Steele, V. (1997). *Fétiche: mode, sexe et pouvoir*. Paris, France: Éditions Abberville.
- Storr, A. (1957). The psychopathology of fetishism and transvestism. *The Journal of Analytical Psychology* 2, 153-166.
- Tabachnick, B. G., & Fidell, L. S. (2007). Using multivariate statistics. 5th edition, Boston, MA: Pearson Education, Inc.
- Wasserman, A. L. (2001). Development of the fetish interest scale: A measure of sexual interest using forced-choice and visual reaction time methodologies. *Dissertation abstracts International*, 62(5-B), AAT 3013815.
- Weinberg, M. S., Williams, C. J., & Calhan, C. (1994). Homosexual foot fetishism. *Archives of Sexual Behavior*, 23(6), 611-626.
- Weinberg, M. S., Williams, C. J., & Calhan, C. (1995). "If the shoe fits..." Exploring male homosexual foot fetishism. *The Journal of Sex Research*, 32(1), 17-27.
- Wiederman, M. W. (2003). Paraphilia and fetishism. *The Family Journal*, 11(3), 315-321.
- Wilson, G. D. (1978). *The secret of sexual fantasy*. London, England: Dent & Sons, Ltd.
- Wilson, G. D., & Gosselin, C. (1980). Personality characteristics of fetishists, transvestites and sadomasochists. *Personality & Individual Differences*, 1, 289-295.
- Wise, T. N., & Kalyanam, R. C. (2000). Amputee fetishism and genital mutilation: Case report and literature review. *Journal of Sex & Marital Therapy*, 26(4), 339-344.
- Zeul, M. (2002). The creation of the fetish, as illustrated by Nikita Mikhalkov's Burnt by the sun. *Psychoanalytic Psychology*, 19(4), 767-771.